

LIBRAIRIE PINAULT

AUTOGRAPHES

184 Faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS

Tél. : 01.43.54.89.99 - info@librairie-pinault.com

www.librairie-pinault.com

LISTE FEVRIER 2021

*Afin de suivre notre actualité et recevoir nos catalogues périodiques d'Autographes
merci de nous communiquer votre adresse email.*

1. ANDRY (Charles-Louis-François). Né à Paris. 1741-1829. Médecin des Hôpitaux, docteur-régent de la Faculté de Paris, il est l'un des premiers membres de la Société Royale de Médecine. L.A.S. « Andry Médecin » à « Monsieur Le Baron ». *S.l.*, 29 avril 1822. 1 p. in-4. Très beau double feuillet (F. Johannot) filigrané, d'un côté au profil de NAPOLÉON, EMPEREUR DES FRANCAIS ET ROI D'ITALIE, et de l'autre à l'Aigle Impérial couronné.

120 €

Consulter en ligne

Le docteur Andry recommande Monsieur Trouchen qui désire être nommé pharmacien à l'Administration de Charité. Il pense que *...ses connaissances, sa probité, son exactitude dans la confection des médicaments, pouvaient lui mériter une attention particulière de la part de Messieurs les Administrateurs...*

Médecin célèbre par sa charité (il donnait chaque année aux pauvres le dixième de ses revenus), grand propagateur de la vaccine, Andry s'est occupé de la rage et du magnétisme animal. Par ailleurs, il a servi de modèle à Balzac pour brosser le personnage du vieux docteur Hardy dans *La Comédie Humaine*.

À la date de cette lettre, l'Empereur est mort depuis près d'un an. On peut supposer que l'usage de ce papier filigrané révèle une grande admiration pour Napoléon 1^{er}.



2. ARAGO (Etienne). Né à Perpignan. 1802-1892. Dramaturge et homme politique. Directeur du Théâtre du Vaudeville en 1829. Maire de Paris en 1870. L.A.S « Etienne Arago » à « Mon cher Daviot ». *S.l.n.d.* 1 p. in-8.

100 €

Consulter en ligne

Arago s'impatiente : *...Voilà 4 fois que je viens pour vous voir depuis huit jours. Il s'agit d'une chose que vous connaissez déjà : la recherche de mandats déposés aux archives de l'Assemblée et que MM Longepied [Léon-Eugène Longepied, 1849-1888, sculpteur] et Laugier redemandent pour aller toucher de l'argent à la Poste. Les montants de ces mandats sont ceux que je vous laisse sous ce pli. Faites diligence car ces messieurs attendent depuis longtemps...*



3. BANVILLE (Théodore de). Né à Moulins. 1823-1891. Poète, dramaturge, critique dramatique et journaliste. Son recueil *Odes funambulesques*, publié en 1857, lui apporta la consécration. L.A.S. « Th. de Banville » à « Cher ami » [Arsène Houssaye, 1814-1896, homme de lettres]. *S.l.n.d.* 3 pp. in-8.

160 €

Consulter en ligne

Vigoureux plaidoyer en faveur d'Edmond Albert *...un bon et brave garçon, très capable, très fidèle très courageux, qui pendant longtemps a supporté sa part de nos peines et de nos mauvaises*

fortunes, a besoin d'un emploi modeste, et à coup sûr il vaudra mieux que son emploi (...) **dont l'intelligence et le zèle ont rendu de grands services non seulement à Philoxène et à moi, mais aussi à Baudelaire et à Jules de Prémaray. Ceci est une dette de la littérature : aidez-nous à la payer !** et votre bienveillance n'aura pas été mal placée. Vous savez, cher ami, que dans les théâtres de province on ne se dit pas : « Pourrons-nous monter la pièce d'ici à samedi ? » On se dit : « La pièce passe samedi. » et la pièce passe. Faisons comme les théâtres de province. Ne cherchons pas les innombrables moyens qu'il y aurait de ne pas placer Edmond Albert. Disons nous : « Il faut le placer. » Et cela se fera... Et d'ajouter ... Vous êtes un de ces grands et savants joueurs toujours courbés sur l'échiquier pour qui toute intelligence dévouée peut être un pion utile, qu'il ne faut pas dédaigner ! Et Edmond Albert a trop de courage et de bonne volonté pour qu'il ne vous soit pas possible d'en tirer bon parti dans une de vos combinaisons. – Dites donc Qui sans réfléchir : c'est la sagesse...

Philoxène Boyer (1829-1838) helléniste, professeur au collège royal, est l'auteur de nombreux articles d'encyclopédie, de livres dont certains en collaboration avec Théodore de Banville, qui l'introduit auprès des poètes Parnassiens. Il fut l'ami de Baudelaire mais également de Victor Hugo, Théophile Gautier, Gustave Flaubert.

Jule de Prémaray, 1818-1868. Dramaturge et critique théâtral français.

4. BEAUVOIR (Simone de). Née à Paris. 1908-1986. Femme de lettres. Agrégée de philosophie en 1929. L.A.S. « S. de Beauvoir » à « Chère Madame ». *S.l.n.d.* 1 p. grand in-4. 750 €

Consulter en ligne

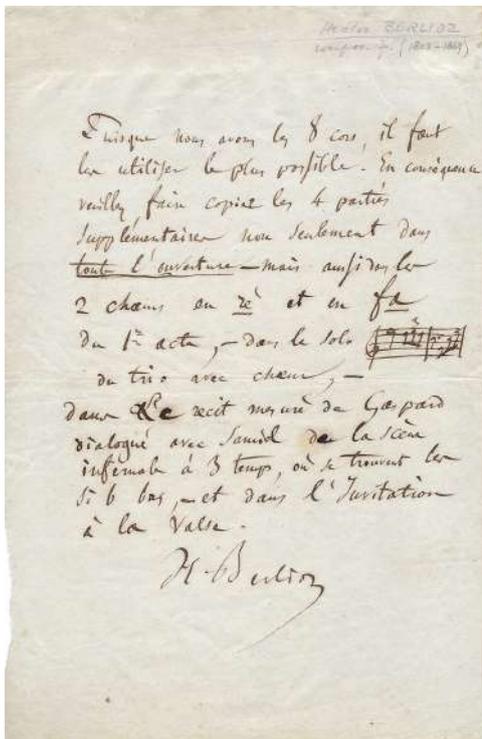
Jolie lettre de remerciements : ...*Merci de votre gentille lettre, de la confiance avec laquelle vous me parlez et de votre sympathie. Il est précieux de sentir que les livres qu'on écrit ont un écho profond. Même si vous avez écrit à la femme encore jeune de la Force de l'âge, c'est bien moi, aujourd'hui, qui ait été touchée par vos paroles et qui vous assure de toute mon amitié...*



Publié en 1960, *La Force de l'âge* est le second tome de l'œuvre autobiographique de Simone de Beauvoir. La période traitée dans ce tome s'étend de 1929 jusqu'à la Libération de Paris en 1944. Il a été précédé par les *Mémoires d'une jeune fille rangée* (1958) et suivi de *La Force des Choses* (1963) et de *Tout compte fait* (1972).

5. BERLIOZ (Hector). Né à la Côte Saint-André. 1803-1869. Compositeur, chef d'orchestre et critique musical. Note A.S. « H. Berlioz », avec une portée musicale [à Emilien Pacini (?)]. *S.l.n.d.* [1841]. 1 p. in-8. 2 800 €

Consulter en ligne



Berlioz travaille à la nouvelle version de *Der Freischütz* de Carl Maria von Weber, réalisée avec Emilien Pacini pour l'Opéra de Paris.

...Puisque nous avons les 8 cors, il faut les utiliser le plus possible. En conséquence veuillez faire copier les 4 parties supplémentaires non seulement dans toute l'ouverture - mais aussi dans les 2 chœurs en ré et en fa du 1er acte, - dans le solo [portée musicale] du trio avec chœur, - dans le récit mesuré de Gaspard dialogué avec Samiel de la scène infernale à 3 temps, où se trouvent les si b[émols] bas, - et dans l'Invitation à la Valse...

En 1841, l'Opéra de Paris décidait de programmer de nouveau l'opéra de Weber dans une version remaniée qui soit fidèle à l'original, tout en pouvant répondre aux impératifs esthétiques requis par l'Opéra parisien. Hector Berlioz, qui admirait profondément l'œuvre du romantique allemand, accepta d'en faire une nouvelle version. Pour le ballet du deuxième acte, exigé par la forme « Grand opéra », Berlioz orchestra *l'Invitation à la danse*, dans lequel on reconnaît les couleurs du « *Bal* » de sa *Symphonie fantastique*.

Berlioz écrivit plusieurs articles sur le *Freischütz*, dont voici un court extrait : « Il est difficile (...) de trouver une partition aussi irréprochable de tout point que celle du *Freischütz* (...) b; dont la mélodie ait plus de fraîcheur dans les formes diverses (...) Depuis le début de l'ouverture jusqu'au dernier accord final, il m'est impossible de trouver une mesure dont la suppression ou le changement me paraisse désirable... ».

6. BERNARD (Paul, dit Tristan). Né à Besançon. 1866-1947. Dramaturge, romancier et journaliste. Il participe, en 1904, à la première rédaction de *l'Humanité* [le journal de Jaurès] et contribue en 1917 aux débuts du *Canard*

Enchaîné. 2 Billets A.S. « Tristan Bernard » à « Chère Madame » [Madame Do Canto]. Paris, mars 1935 et Paris, 1936. 2 pp. in-12 dont l'une oblongue. 150 €

Consulter en ligne

Tristan Bernard assure sa correspondante qu'il lira sa pièce avec plaisir mais, précise-t-il *...pas avant la fin de ce mois. Car je suis accablé de besogne...*

En 1891, alors qu'il collabore à la *Revue Blanche*, il prend pour pseudonyme Tristan, du nom d'un cheval sur lequel il avait misé avec succès aux courses. Sa production littéraire est riche de nombreux textes humoristiques, de romans policiers ainsi que de grilles de mots croisés.

En septembre 1943, sa femme et lui sont arrêtés par les Allemands et internés au camp de Drancy. Ils seront libérés en octobre de la même année, grâce à l'intervention de la comédienne Arletty et de Sacha Guitry. L'un de ses petits-fils est arrêté pour faits de résistance et déporté à Mauthausen où il meurt.



7. BIXIO (Jacques Alexandre). Né à Chiavari (Italie). 1808-1865. Médecin, agronome, journaliste et homme politique français d'origine italienne. Frère de Nino Bixio. L.A.S. « A. Bixio » à « Mon cher ami » [Jules Simon (1814-1896) philosophe et homme d'État]. S.L., 9 février 1864. 1 p. in-8. 80 €

Consulter en ligne

Charmante invitation : *...Vous seriez bien aimable de venir commencer votre carême en dînant avec nous après demain, jeudi, en cravate très noire, à 7 heures. Je serai bien heureux de trouver cette occasion de vous dire toute la joie que j'ai eue de votre beau succès...* Il conclut en précisant *...Il s'agit tout simplement d'un dîner de famille. Venez en redingote...*

Médecin de formation, Jacques Alexandre Bixio préfère se consacrer à des publications dans les domaines scientifiques et littéraires. Il prend une part active à la Révolution de 1848 et se consacre, jusqu'au coup d'état du futur Napoléon III, en décembre 1852, à la politique. A partir de 1856, Bixio institue un *dîner des gens d'esprit*, qui réunit, sous le Second Empire, de nombreux écrivains et peintres célèbres, tels Delacroix, Mérimée, Sainte-Beuve, Dumas père et fils, Labiche et Tourgueniev. Ces agapes prendront, à la mort de son fondateur, le nom de *dîner Bixio*.



8. BIXIO (Nino). Né à Gênes. 1821-1873. Militaire et homme politique italien, personnage clef du Risorgimento. Photographie représentant Nino Bixio, en buste de trois quarts (dim. 132 x 93 mm). Atelier du photographe « G.B. Sciutto » avec son adresse à Gênes. 120 €

Consulter en ligne

Au verso, en pied de page, une dédicace postérieure : *...à Jules Verne, en souvenir de Nino Bixio - Gênes septembre 1878.*

9. BLUM (Léon). Né à Paris. 1872-1950. Homme d'État français. L.A.S. « Léon Blum » à M^{lle} Hublé (?). S.l.n.d. [Paris, juillet 1923]. 1/2 p. in-8 sur papier à entête *Chambre des Députés*. 120 €

Joint : Carte de visite autographe de Mme Léon Blum : vœux de bonheur.

Consulter en ligne

Son fils Robert, son épouse et lui-même [Léon Blum] assurent sa correspondante de *...notre toujours fidèle et bien vive sympathie...*

Léon Blum adhère en 1902 au Parti socialiste de Jean Jaurès et participe à la fondation de *l'Humanité*. De 1914 à 1917, il est chef de cabinet du ministre des Travaux publics, Marcel Sembat. Artisan du Cartel des gauches, il permet ainsi la victoire du Front Populaire en 1936 et devient Président du Conseil.

Il est arrêté par Vichy en 1940, jugé au procès de Riom en 1942 et livré aux nazis en 1943 qui le déportent au camp de Buchenwald où sa compagne Jeanne Lévylier demande à la rejoindre et où ils se marient.

Après la guerre, Léon Blum dirige le dernier gouvernement provisoire de décembre 1946 à janvier 1947.



10. BONCOMPAGNI (Ignace). Né à Rome. 1743-1790. Cardinal, secrétaire d'État sous Pie VI. Lettre Signée « Le card. Boncompagni » avec apostille Autographe à « Monsieur » [le Bailli de Suffren]. Rome, 22 juillet 1787. 1 p. 1/2 in-4. 170 €

[Consulter en ligne](#)

Le cardinal regrette de n'avoir pas eu le temps de le voir à Rome car il aurait *...pu mieux marquer l'étendue de l'estime que l'on vous doit à tant de titres...* Quant à l'affaire dont le Bailli l'entretenait dans sa lettre *...vous en avez-vous-même parlé au Saint Père (...) et vous savez que ses dispositions ont été toujours conformes à la droiture de son cœur, et aux obligations, que prescrit la justice. Il n'est pas possible actuellement de rien changer à l'état, dans lequel la même affaire se trouve ; on ne pourrait sans préjudice du tiers empêcher, qu'Elle n'ait son cours réglé dans les tribunaux, où elle est pendante...*

Dans les quelques lignes ajoutées de sa main, le cardinal l'assure que malgré sa réponse, cela ne change rien aux sentiments qu'il lui porte, *...rien ne serait ni plus flatteur ni plus agréable pour moi que de saisir les occasions de vous les prouver...*

11. BOULENGER (Jacques). Né à Paris. 1870-1944. Écrivain et critique littéraire. L.A.S. « Jacques Boulenger ». S.L., juin 1929. 1 p. in-8. 60 €

[Consulter en ligne](#)

Il cite une phrase extraite de son dernier ouvrage le *Miroir à deux faces* : *...Et ce qu'elle eût envié à une femme de génie, ce n'eût pas été son génie même, mais les avantages qu'elle en tirait, et principalement ce que son imagination, son intelligence, sa célébrité ajoutaient à son pouvoir de plaire...*

Jacques Boulenger est un spécialiste de la littérature médiévale et de la Renaissance. On lui doit plusieurs adaptations des romans de la *Table ronde* et l'édition des œuvres de Rabelais dans la bibliothèque de *La Pléiade*. Journaliste à l'*Écho de Paris*, il rassemble ses chroniques dans le recueil *L'Art est difficile*.



12. BRANLY (Édouard). Né à Amiens. 1844-1940. Physicien et médecin. Il découvre le principe de la radio conduction et est l'un des précurseurs de la radio. 3 L.A.S « E. Branly » à « Mon cher ami ». S.L.n.d. en tout 7 pp. in-8. 400 €

[Consulter en ligne](#)

Amusant ensemble de lettres d'Édouard Branly, à la recherche de l'âme sœur... et d'un bon parti :

...Vous avez oublié un point quel âge ?... s'enquiert Branly auprès de l'ami qu'il a chargé d'avancer ses démarches. ...Je lasse votre patience. Répondez-moi cependant ; si l'âge vingt six n'est pas sonné, j'irai à Dijon rendre visite à votre cousin, et lui dire du mal de moi-même ; si cet âge est atteint je resterai ici parce qu'à cet âge déjà les femmes sont trop absolues et je courrais le risque d'éprouver des persécutions...

Il lui fait part de son désarroi *...Je reçois à l'instant une lettre de mon père qui m'engage à ne faire aucune démarche dans les circonstances actuelles, il me fait remarquer que, étant donnée la position que je me suis faite et qu'il ne m'a pas*

conseillée du reste, je ne puis me marier sans que la position pécuniaire de ma femme assure son existence au moins à elle ; il reconnaît que la situation future peut être très belle mais que la situation actuelle est insuffisante. (...) si j'étais professeur d'une faculté de l'État, je n'aurais pas hésiter à me présenter à Dijon. En ce moment, il est évidemment certain que ma situation est sans valeur... Il remercie son ami de son aide, et conclut *...Il faut que je sois médecin sans cela tout m'est fermé, n'en parlons plus et travaillons davantage...*

Il lui renvoie *...les débris de la lettre...* pour le rassurer. Il lui réaffirme que le mariage *...et la vie de famille me souriraient fort, je sais que je puis faire excellent père et excellent époux, mais je ne voudrais être accepté que pour mes aptitudes au travail et non pour mon opinion. Là-dessus je serais certain de ne pas m'entendre et je tromperais ceux qui compteraient trouver en moi un zèle que je ne saurais me procurer à aucun prix...* Il lui exprime sa reconnaissance et le prie d'excuser sa franchise, mais il est *...trop franc et trop indépendant pour entrer dans un milieu clérical, un autre que moi pourrait le faire sans inconvénient, mon intérêt matériel serait certainement là, cela m'assurerait des appuis contre le caprice de mes chefs, mais cela m'enfoncerait dans une voie que je serais heureux de quitter...*

En 1890, Édouard Branly découvrait la radio conduction, formidable innovation qui allait ouvrir la voie à la radio. Le 24 mars 1940, celui que l'on présente toujours comme le père de la TSF, mourrait. Des obsèques nationales furent organisées, et pendant des années, ses amis continuèrent d'honorer sa mémoire. Brillant dès son enfance, ce physicien, enseignant, médecin électro-thérapeute, expérimentateur acharné, est un personnage de l'histoire des sciences qui a marqué l'aventure de l'électricité et des nouvelles technologies.



13. BRASILLACH (Robert). Né à Perpignan. 1909 - fusillé au Fort de Montrouge le 6 février 1945. Écrivain et journaliste. Rédacteur en chef du journal *Je suis partout*. L.A.S. « Robert Brasillach » à « Cher ami ». S.I, 31 décembre 1939. 1 p. 3/4 in-4. 550 €

Consulter en ligne

LONGUE ET TRÈS BELLE LETTRE POLITIQUE À UN AMI MÉDECIN À LYON PENDANT LA « DRÔLE DE GUERRE ».

Il s'apprête à partir en permission et s'empresse de lui répondre : il ne sait ce que sont devenu Dubech [Lucien Dubech, disciple de Maurras] ou Gaxotte [Pierre Gaxotte, responsable de J.S.P. jusqu'en 1939].

Il souhaite lui répondre sur deux points : d'abord sur Codreanu ...*Les « erreurs » de J.S.P. sur Codreanu* [Corneliu Zelea Codreanu, 1899-1938, homme politique roumain] sont pure légende. *Nous avons parlé de la Garde et de son chef quand c'était un mouvement magnifique ; et d'une ampleur inouïe*. *J'ai vu un Roumain, non garde de fer, qui m'a raconté l'impression produite à Bucarest par la mort de Codreanu : toute*

la ville en larmes dans la rue, comme si on avait tué un saint. Voilà ce que nous avons expliqué ; mais toujours nous avons fait les plus expresses réserves (...) sur la germanophilie de la Garde... Le second point concerne « Rex » [revue belge fondée par Léon Degrelle] : ...*Nous avons cru au succès de Rex (...), parce que Rex a été emporté en 36 dans un mouvement d'une ampleur extraordinaire. Dès qu'il y a eu échec nous l'avons dit (...). Ce qui trompe les gens, c'est qu'au moment du succès de Rex, les antifascistes disaient : c'est un échec. Nous, nous disions, c'est un succès (...). Les défauts de Rex, qui sont essentiellement l'esprit brouillon, nous ne les avons pas cachés, voilà tout. J'ajoute que pour ma part, je trouve même que J.S.P. a enterré Rex avec trop peu de cérémonies. C'est que j'ai fort ancré le sentiment de la fidélité. Voulez-vous que je vous fasse un aveu ? Oui, il y a un point sur lequel J.S.P. n'a pas dit la vérité, moitié par ignorance, moitié par timidité : c'est la Pologne. Nous ne savions certes pas que la Pologne était si faible (...). Vous nous voyez disant que la Pologne est une arlequinade sans défense, et gouvernée par des politiciens (...). Après la Tchécoslovaquie ? Nous ne pouvions pas. C'est pour le coup qu'on nous aurait accusé d'être vendus à l'Allemagne. Et en outre, j'ajoute que nous n'étions pas assez bien informés, (mais nous nous en doutions). Je ne crois pas qu'on puisse nous reprocher cet illusionnisme patriotique. Mais moi je sais, et je suis sûr que nous avons péché toutes les fois que nous nous sommes laissés aller à l'opinion commune : croyance à la force polonaise (le courage des soldats est à part, bien entendu), anti-italianisme (heureusement limité), sans parler de quelque confiance accordée par ci par là au roi des Roumains, voue à d'autres balkaniques, dont je me méfie au fond. Le péché de J.S.P. c'est la timidité. Jamais nous n'avons dit des Russes, par exemple, ce que laisse voir leur actuel échec devant les magnifiques Finlandais !...*

14. BUFFET (Eugénie). 1867-1934. Chanteuse, vedette de la Belle Époque. L.A.S. « Eugénie Buffet » à « Mon cher Albert ». S.l.n.d. [Paris], 23 décembre, s.d. 2 pp. in-8. Papier à l'en-tête du Grand Hôtel Indo Hollandais à Paris. 160 €

Consulter en ligne

EUGÉNIE BUFFET VA PASSER DES ESSAIS POUR JOUER DANS LE *NAPOLÉON* D'ABEL GANCE :

C'est ...*en hâte*... qu'elle prévient son correspondant : ...*tu as appelé sur moi le bon destin, car si tu ne m'as pas vu samedi c'est que j'ai été enlevée comme dans les romans par la grande firme Abel Gance – son opérateur et son auto m'attendait à la porte, depuis je suis dans les costumes de l'époque, et demain à 9 heures je tourne pour essais – et si j'ai le bonheur d'être la femme du rôle – cette épreuve sera décisive pour moi et me classera définitivement*...

Elle précise en P. S. ...*Le rôle c'est pour la mère de Napoléon – Laetitia Bonaparte dans le Film Napoléon*...

Eugénie Buffet obtint effectivement le rôle de Laetitia Bonaparte dans le *Napoléon* d'Abel Gance, datant de 1927.



15. CABANÈS (Augustin). Né à Gourdon (Lot). 1862-1928. Médecin, journaliste et historien de la médecine française. L.A.S. « D^r Cabanès » à « Monsieur ». Paris, 28 janvier 1890. 1 p. in-8. Papier à l'en-tête de la revue, *La Chronique médicale, Docteur Cabanès, Directeur, Rédacteur en chef*. L'ancienne adresse est barrée et corrigée. 100 €

[Consulter en ligne](#)

Le Docteur envoie à son correspondant ...2 exemplaires du n° de la « Chronique » contenant la gravure de la Vierge qui vous a intéressé... Il l'informe par ailleurs ...Je n'ai pas reçu la brochure dont vous me parlez. Le cliché ne m'est pas encore revenu de chez l'imprimeur. Je ne sais rien sur la baguette divinatoire que ce qui se trouve partout...



16. CARAN D'ACHE (Emmanuel Poiré). Né à Moscou. 1858-1909. Dessinateur humoristique et caricaturiste français d'origine russe. *Carnet de Chèques par Caran d'Ache*, édité par Plon, Nourrit & Cie. Paris, 1892. 4 pp. format oblong (12 x 27,5 cm). Broché, couverture détachée. Quelques rousseurs, essentiellement sur les premières pages. 80 €

[Consulter en ligne](#)

Carnet de 24 chèques factices illustrant, au moyen de caricatures, l'affaire de corruption liée au percement du canal de Panama, même si l'affaire n'y est pas explicitement mentionnée.

Caran d'Ache y raille, souvent âprement, l'affairisme et la soif d'argent qui gouvernent la société française de cette fin de XIXe siècle.

17. CARCO (Francis). Né à Nouméa. 1886-1958. Poète, romancier, journaliste et parolier. Poème Autographe Signé « F. Carco », composé en octosyllabes, intitulé *Chanson. S.l.n.d.* 1 p. in-8. Papier à l'en-tête : « Académie Goncourt ». 250 €

[Consulter en ligne](#)

Ce poème, composé de 4 strophes de 4 octosyllabes, est dédié : ... À Louis Duverger Nedellec en très amical souvenir...

...Pauvre accordéon de la rue, / Sous la pluie au petit matin, / De quelles tristesses accrues / Ne t'en prends-tu pas au Destin ? / Un aveugle avec sa sébile, / Sa canne blanche, son vieux chien ... / Quelques voyous en espadrilles, / Mais personne ne donne rien... / Le jour se lève sur les Halles. / L'aveugle joue en contemplant / La lumière de ses yeux pâles / Aux deux globes sanguinolents / Et tandis qu'il sourit aux anges, / Une pauvre en falbalas, / Traînant ses pieds morts dans la fange, / Tire un crouton de son cabas / Puis s'éloigne et n'insiste pas...

18. CARCO (Francis). Né à Nouméa. 1886-1958. Écrivain, poète et journaliste et parolier. 2 M.A.S. « Francis Carco de l'Académie Goncourt ». *S.l.n.d.* [Paris, 1945]. Au total 9 pp. 1/2 in-8, numérotées. Quelques ratures et corrections au crayon. 950 €

[Consulter en ligne](#)

CES MANUSCRITS, INTITULÉS *IMPRESSIONS D'AUDIENCE*, RENDENT COMPTE DU PROCÈS DE L'AMIRAL ESTÉVA DEVANT LA HAUTE COUR DE JUSTICE EN MARS 1945.



Jean-Pierre Esteva (1880-1951), jeune officier pendant la Première guerre mondiale, affecté à la flotte en Méditerranée, prend part à la bataille des Dardanelles où il se distingue. Contre-amiral en 1929, vice-amiral en 1935, il prend en 1939 le commandement des Forces navales du Sud. Après l'armistice de juin 1940, il rejoint le Maréchal Pétain dont il deviendra très proche. Résident général de France en Tunisie en 1940, il met à la disposition des Allemands les bases aériennes françaises en 1942, dans le but de contrer les opérations de débarquement des Alliés en Afrique du Nord. Rapatrié en France par les Allemands en 1943, il regagne Vichy et le Maréchal Pétain.

Arrêté en septembre 1944, son procès s'ouvre le 15 mars 1945 devant la Haute Cour de Justice recrée par ordonnance du gouvernement provisoire en novembre 1944 afin de juger le Chef de l'État, le Chef du Gouvernement, les Ministres, les Gouverneurs généraux, les Hauts fonctionnaires, les Militaires, etc.

Au premier jour du procès Esteva devant la Haute Cour de Justice, Carco évoque la Tunisie, le pays où l'amiral perpétra sa forfaiture ...*Est-ce en souvenir de l'avenue de Carthage et de ses terrasses de café que les sièges qu'on nous destine sont*

constitués par une double rangée de chaises pliantes d'un vert pistache assez inattendu ? Ce serait pousser un peu loin le goût de la couleur locale. Toutefois, dans le cadre austère où va se dérouler le procès Esteva, ce vert mérite qu'on en savoure la note pimpante dont la présence nous aide à évoquer l'atmosphère de Tunis. Résident général, l'amiral Esteva (...) prend place avec un garde au banc d'où il devra répondre des faits retenus contre lui... Le regard de Carco se porte sur l'accusé qui arbore croix et médailles militaires ...très digne (...), chauve et barbu, sans sa casquette aux dorures rutilantes il a moins l'air d'un grand marin que d'un (...) bourgeois (...) cossu que sa bonne foi met à l'abri (...) de toute compromission... Le drame se noue entre le prévenu et le président de la Haute Cour ...Un drame qui passe et de beaucoup la personne de l'accusé pour prendre de plus vastes, de plus effarantes proportions. **En effet ni les instructions (...) qu'a reçues Esteva lors du débarquement des troupes de l'axe en Tunisie, ni son empressement à leur venir en aide contre les forces alliées, ne constituent aux yeux du Premier Président le fond même du procès (...). C'est de Vichy qu'il est question. De son gouvernement qui n'a pas su ou qui plutôt n'a pas voulu se dégager de l'étreinte mortelle du Reich. (Le reste ne compte guère. L'amiral a beau protesté) Et tout est là, (l'heure des comptes approche uniquement) pour cette première audience, alors l'abjecte trahison, (à Tunis), le crime (inexpiable) dont il faudra pourtant un jour payer le prix...**

Dans la seconde partie de sa narration, Carco reprend la question posée par le premier Président au Procureur général... **Victime ou complice ?**... Les deux, répond dès le début de son réquisitoire le Procureur Mornet qui, après avoir réfuté l'un après l'autre les arguments de l'amiral, établit la culpabilité d'Esteva. Placé sous l'emprise de Pétain, l'amiral abdiqua toute sorte de dignité. La consigne d'obéissance jurée au maréchal, l'a perdu ...*Les ordres que reçoit Esteva de Vichy (...) le trouvent toujours prêt à les suivre ou à les faire exécuter. Voilà le crime. Car la pire trahison consiste dans l'avilissement...* le procureur clôt son réquisitoire ...« **Il n'est pas de serments qui tiennent devant une trahison !** »...

L'amiral Esteva échappa à la peine de mort ; il fut condamné à la prison à vie. Gracié en août 1950, il décéda quelques mois plus tard.

Son épouse étant d'origine juive, Francis Carco fut contraint à l'exil dès l'exécution des premiers décrets anti-juifs imposés par le gouvernement de Vichy. Le couple fuit la France et se réfugie en Suisse dans le Valais où les Carco feront la connaissance de Jean Graven, un professeur de droit de l'université de Genève qui sera chargé après la guerre par les Nations Unies de la poursuite et de l'extradition des auteurs de crimes de guerre et crimes contre l'humanité, terme dont on lui doit la paternité. Il sera le représentant officiel de la nation helvète lors des procès de Nuremberg.

19. CAVAINAC (Eugène). Né à Paris. 1802-1857. Militaire et homme d'État. Gouverneur d'Algérie du 24 février au 29 avril 1848. Président du Conseil des ministres du 28 juin au 20 décembre 1848. L.A.S « G^{al} Cavaignac » à « Monsieur ». *S.I*, 15 7^{bre} (septembre) 1857. 1 p. 1/2 in-8. 80 €

Consulter en ligne

Son correspondant se serait épargné des démarches inutiles s'il avait pris la peine de demander un mot d'introduction à Monsieur Buches (?) ...vous m'auriez trouvé tout disposé à m'ouvrir à lui pour tacher (sic) de vous être utile. Au reste il m'eut été difficile de vous procurer un emploi (...) dans la forme vague où votre lettre est conçue... conclut-il, regrettant de ne pouvoir mieux l'aider.

mercredi 4
 Cher ami, voici la notice demandée. J'espère que cela suffit. Ma main Blaise Cendrars.
 Né le 14 sept. 27 - Poète du Monde Entier (1919) - Voyageur et reporter: Panorama de la Pègre (1931), Hollywood (1936), les Bouliens de Paris (1950), Le Brésil (1922)
 Romancier: L'oeil (1924), Don Yacht (1925)
Moravagine (1926), L'Homme foudroyé (1946), la Main coupée (1947) Boulin-guer (1949), Le Lutinement du ciel (1950)
 A la radio: Blaise Cendrars vous parle (1952)

20. CENDRARS (Frédéric-Louis Sauser, dit Blaise). Né à La Chaux-de-Fonds (Suisse). 1887-1961. Écrivain français d'origine suisse. Lettre A.S. « Blaise Cendrars » à « Monsieur J.P. Morphée c/o André Gillois radiodiffusion française... ». Paris, mercredi 4 [février 1953]. 1 p. in-12, avec adresse, timbre et cachet au verso.

380 €

Consulter en ligne

Cendrars fait, pour son correspondant de la Radiodiffusion française, une courte notice biographique où il détaille ses différentes activités et ses œuvres : ...Poète du Monde Entier (1919) - Voyageur et reporter : Panorama de la Pègre (1931), Hollywood (1936) (...) Romancier : Moravagine (1926), L'Homme foudroyé -1946) (...). A la radio : Blaise Cendrars vous parle (1952)...



21. CHAM (Amédée de Noé, dit). Né à Paris. 1818-1879. Illustrateur et caricaturiste et dramaturge. 3 gravures (10,8 x 12 cm ; 15,3 x 19,2 cm ; 16,9 x 22 cm). Manuscrits Autographes : 4 pp. petit in-4. S.l.n.d.

380 €

Consulter en ligne

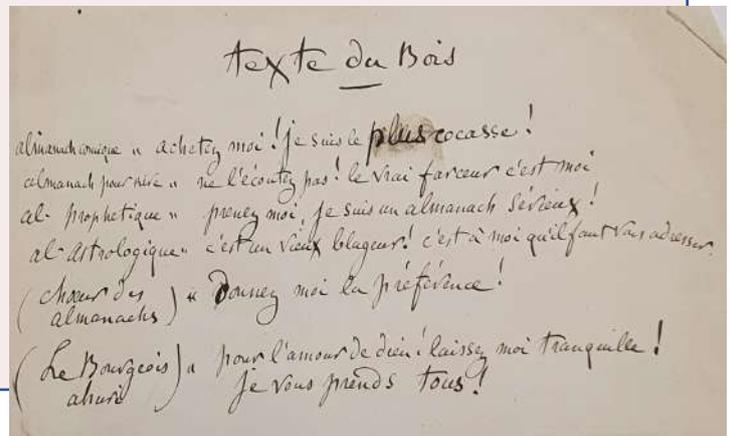
Au verso du dessin représentant un bourgeois à qui l'on vole sa montre, Cham a noté le texte suivant : ...il est parfaitement inutile de refaire ce bois, il vaut bien les autres, pour bien faire il faudrait tout recommencer, il est convenu du reste que l'Almanach de cette année sera du dessinateur Tartempion ou autre mais pas de Cham...

L'ensemble des manuscrits est composé de textes destinés aux légendes mensuelles d'un almanach-comique et de sa promotion publicitaire : ...Almanach Comique. Janvier. Et mes étrennes ? Février – Est-il heureux ! Il n'a pas été obligé de le payer ! (...) Aout. Excellents effets obtenus avec le Discours latin pour l'abattage des animaux de Boucherie (...) Décembre « M'sieur prêtez moi vos

bottes que le petit Noel me les remplisse de joujoux...

Échange humoristique de différents Almanachs cherchant à attirer le choix de l'acheteur : ...Texte du bois - Almanach comique « Achetez-moi ! Je suis le plus cocasse ! Almanach pour rire « Ne l'écoutez pas ! le vrai farceur c'est moi » Al. Prophétique « prenez moi je suis un almanach sérieux ! (...) (Le Bourgeois ahuri) « pour l'amour de dieu ! laissez moi tranquille ! je vous prends tous !...

...Frontispice du Pour Rire - Atlas se payant un crochet pour porter le monde en attendant qu'il soit assez riche pour le faire porter par un commissionnaire...



22. CHAR (René). Né à L'Isle-sur-la-Sorgue. 1907-1988. Poète résistant. L.A.S. « René Char » à Jacques Lafaye. [L'Isle-sur-Sorgue], 24 août 1967. 2 pp. in-8 oblong, sur papier à lettres « Les Busclats ». Enveloppe affranchie jointe.

480 €

Consulter en ligne

Charmante lettre à son ami ethnologue Jacques Lafaye : ...Ainsi, cet été, vous ne vous avancerez pas jusqu'à la Fontaine de Vaucluse ? Tant pis pour moi, son proche voisin, tant mieux pour vous, car « les chirurgiens » et autres crocheteurs y effectuent des sondages et des plongées, sur commande de l'État ! Ses alentours ne sont que treuils, filins, appareils et plongeurs costumés...



Il le remercie d'avoir compris les raisons qui l'ont amené à décliner son offre de conférence à Strasbourg ...J'ai passé, en effet, le mois de juillet à Paris, mois rempli par un traitement médical cocasse et consternant. Voici mon numéro de téléphone : Invalides 60-93. Ne manquez, lorsque vous y viendrez, de m'appeler cet automne ou au cours de l'hiver. Je dois poursuivre mon traitement, et il ne peut guère avoir lieu qu'à Paris ou ...à Roscoff, tout près du laboratoire du Docteur Roche...

Jacques Lafaye est un historien et ethnologue français né en 1930. Il s'intéressa principalement à l'Amérique du Sud. Son ouvrage, Quetzalcoatl et Guadalupe, la formation de la conscience nationale mexicaine, qui reçut une préface d'Octavio Paz, est devenue une référence importante pour compréhension de la culture mexicaine.

23. CHEVALIER (Maurice). Né à Paris. 1888-1972. Chanteur de music-hall et comédien. L.A.S. « Maurice » à Albert Willemetz. [Genève], 25 février 1952. 2 pp. in-8, enveloppe jointe. 120 €

[Consulter en ligne](#)

...Je me régale en lisant et relisant « Au pays d'Amour ». Ces vers démontrent chez toi les promesses tenues ensuite - plus une fraîcheur de sentiments – et une chaleur persistente (sic) de la pointe masculine. Ma tournée se poursuit dominante et nos chansons répondent parfaitement. D'après ce que Pat m'a dit après ton coup de téléphone – Jeanne serait en possession des clés morales de mon futur nid. On s'en occupera dès mon retour car je suis certain que c'est la chose à faire.

Albert Willemetz, 1887-1964, librettiste, lyriciste, scénariste, il est considéré comme l'un des pères de « l'Opérette moderne ». Il compose plus de 3 000 chansons interprétées par les vedettes de l'époque.

24. CLÉMENT-THOMAS (Jacques Léonard Clément, dit le général). Né à Libourne. 1809-1871. Militaire et homme politique. Commandant de la Garde nationale de la Seine pendant le siège de Paris. UN DES PREMIERS MORTS DE LA COMMUNE DE PARIS. L.A.S. « Clém. Thomas » à M. Morel. Diekirch [Gd Duché de Luxembourg], 15 novembre 1869. 4 pp. in-8. 350 €

[Consulter en ligne](#)

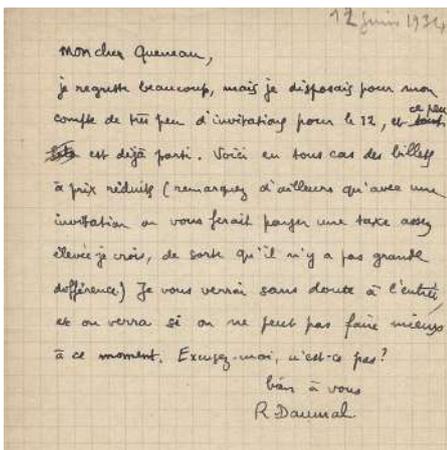
VIOLENTE DIATRIBE CONTRE LE RÉGIME FINISSANT DE NAPOLÉON III.

Clément Thomas le complimente pour son ouvrage : ...c'est par des œuvres de ce genre qu'on démolira l'infâme... Il s'inquiète de ...l'effroyable gâchis qui règne à Paris (...). **D'où partent donc ces ineptes et grossières injures qu'on jette publiquement à la face d'hommes qui peuvent errer quelques fois, mais que la démocratie a reconnus et choisis comme ses représentants (sic) et ses chefs ? Qui a donc pu compromettre L.R. [Ledru-Rollin] comme on l'a fait, et amoindrir une figure qui avait une si grande valeur ?... Qui a fait naître, qui entretient, qui surexcite ces divisions funestes, maladie endémique du parti, et qui semble toujours redoubler d'intensité au moment où l'union serait le plus nécessaire ? Je n'y comprends rien, je l'avoue, et j'en suis à me demander si le despotisme dégradant qui pèse depuis vingt ans sur la génération qui nous suit, a tellement énervé les âmes, qu'il ne leur reste plus le ressort nécessaire pour reconquérir leur liberté...** Clément Thomas se sent d'autant plus irréconciliable que ce qui le sépare de ...ces misérables..., c'est ...la conscience de la France avilie, c'est l'honneur (...). Cela vous fera comprendre avec quelle douleur je vois des scissions déplorables venir ajourner, au moment de l'atteindre, le châtement mérité...

25. CORVIN DE KROUKOFFSKOI (Pierre). 1844-1899. Écrivain français d'origine hongroise, collaborateur de DUMAS fils pour les Danicheff. L.A.S. « Pierre Corvin de Kroukoffskoi » à Monsieur Savine, éditeur. Asnières, 17 décembre 1892. 3 pp. petit in-8. Papier gravé à son chiffre couronné. 90 €

[Consulter en ligne](#)

Resté dans l'attente d'une réponse de l'éditeur Savine, Corvin ironise : ...Je suis certainement l'être le meilleur, le plus accommodant, pour tout dire le plus bonasse que je connaisse, mais enfin je n'aime pas qu'on se moque de moi ! Résumons : Vous avez le manuscrit de mon ami Rocher depuis le mois d'août, c'est-à-dire depuis cinq mois ! Si vous mettez cette éternité à lire chaque manuscrit, combien de volumes pouvez-vous éditer par an ? Je pensais avoir acquis dans les lettres françaises tout au moins le droit de solliciter une lecture et une réponse pour une œuvre que je présente à un éditeur. Or, comme il y en a plus de trente à Paris, qui comptent, pensez-vous qu'il faudrait 190 mois, soit plus de 12 années pour connaître le sort d'un ouvrage !...



12 juin 1934
Mon cher Queneau,
je regrette beaucoup, mais je disposais pour mon compte de très peu d'invitations pour le 12, et ce peu est déjà parti. Voici en tout cas des billets à prix réduits (remarquez d'ailleurs qu'avec une invitation on vous ferait payer une taxe assez élevée je crois, de sorte qu'il n'y a pas grande différence.) Je vous verrai sans doute à l'entrée, et on verra si on ne peut pas faire mieux à ce moment. Excusez-moi, n'est-ce pas?
Bais à vous
R. Daumal

26. DAUMAL (René). Né à Bouzincourt. 1908-1944. Poète, écrivain, indianiste et dramaturge. L.A.S. « R. Daumal » à « Mon cher Queneau » [le poète Raymond Queneau]. S.l.n.d. [12 juin 1934]. 2/3 p. in-8 sur papier à carreaux. Rare. 850 €

[Consulter en ligne](#)

...Je regrette beaucoup, mais je disposais pour mon compte de très peu d'invitations pour le 12, et ce peu est déjà parti... explique Daumal. ...Voici en tout cas des billets à prix réduits (remarquez d'ailleurs qu'avec une invitation on vous ferait payer une taxe assez élevée je crois, de sorte qu'il n'y a pas grande différence.) Je vous verrai sans doute à l'entrée, et on verra si on ne peut pas faire mieux à ce moment...

Pensionnaire au Lycée Henri IV, René Daumal y est l'élève du philosophe Alain. Il y rencontre aussi Simone Weil avec laquelle il a des échanges au sujet du Sanskrit. Ses études sur la culture et les grands textes hindouistes l'occuperont d'ailleurs jusqu'à sa mort. Il s'engage par ailleurs très tôt dans des expériences littéraires novatrices, et crée à Reims avec trois amis, le groupe des "Frères Simplistes", inspiré de Rimbaud, de Jarry et des Surréalistes. Comme Rimbaud, le Groupe cherche "le dérèglement de tous les sens" dans une esprit de découverte. Autour de 1924, R. Daumal connaît une expérience qu'il qualifie de déterminante en utilisant le tétrachlorométhane. L'usage de ce produit fragilise sa santé et a sans doute un lien avec la tuberculose dont il meurt à l'âge de 36 ans.

Son roman *La Grande Beuverie* est le fruit de l'examen sans complaisance de ses illusions de jeunesse et des impostures littéraires dont il a été victime ou témoin. Il y dénonce aussi tous les paradis artificiels, drogues ou toutes formes d'évasion vaine et même les philosophies orientales n'échappent pas à l'éreintement.

27. DELTEIL (Joseph). Né à Villar-en-Val (Aude). 1894-1978. Romancier, poète français. L.A.S. « Delteil » à « Cher Monsieur, cher Ami ». Paris, s.d. 1 p. in-8. 150 €

Consulter en ligne

Le poète remercie son correspondant de son article *...on me dit que Pierre de Lune c'est vous et que vous êtes pierre de lune ! je le crois sans peine. Mais laissez moi me réjouir (...) de votre article, article de poète, de compatriote, article d'ami...* Il ajoute *...Je n'ai jamais osé aller vous voir en passant à Carcassonne. Mais vous me donnez du courage. Vous savez que je suis ici en exil. Des mots comme les vôtres charment mon exil...*

C'est grâce à Pierre Mac Orlan que J. Delteil publie son premier roman, *Sur le fleuve Amour*, qui attire l'attention de André Breton et de Louis Aragon. Delteil participe à la rédaction du pamphlet *Cadavre* écrit en réaction aux funérailles nationales faites à Anatole France. La publication en 1925 de son œuvre *Jeanne d'Arc*, pourtant résolument anticonformiste, met un terme à son amitié avec les Surréalistes, notamment avec A. Breton pour qui l'œuvre est une « vaste saloperie ». En 1931, il tombe gravement malade et s'installe à la Tuilerie de Massane (près de Montpellier) avec son épouse, Caroline Dudley, créatrice de *la Revue Nègre*.



28. DICA PETIT (Marie-Joséphine Déodat Petit, dite). 1841-1885. Comédienne. 2 L.A.S. « Dica Petit » à Monsieur Dalloz. *S.l.n.d.* [Noisy-le-Roi, mardi 10 juillet]. 1 p. in-8. Papier à en-tête à son adresse : *Les Charmilles Maintenant à Noisy-le-Roi par Versailles - S.I.*, 26 décembre 1884. 1 p. in-8. Papier à son chiffre.

Joint : une photographie sépia en pied de la comédienne, en costume de scène, dimensions : 10 x 21 cm, de l'atelier du photographe Ch. Bergamasco à Paris. Dédicacée (2 fois recto et verso) et signée « Dica Petit » : « *A Monsieur Paul Dalloz souvenir bien affectueux de sa très reconnaissante Dica Petit Mai 1883 Henri III* ».

150 €

Consulter en ligne

10 juillet : la comédienne envoie à Paul Dalloz *...cette photographie qui m'arrive de Petersbourg...* Elle le remercie de toutes ses gracieusetés.

26 décembre 1884 : Dica Petit remercie son correspondant *...du charmant article si gracieusement inséré d'après votre ordre, dans plusieurs journaux vous appartenant...*

A l'occasion de la nouvelle année elle lui adresse *...mille souhaits de bonheur...*

Paul Dalloz, 1829-1887, journaliste et fondateur de la « Petite presse » et du « Petit Moniteur », il collabore au « Moniteur Universel » à partir de 1851.

29. DUKAS (Paul). Né à Paris. 1865-1935. Compositeur, célèbre notamment pour son poème symphonique *L'Apprenti sorcier*. L.A.S. « Paul Dukas » à Auguste Mangeot, directeur de l'École Normale de Musique. Paris, 2 octobre 1928. 1 p. in-8. Timbre et cachets postaux. 380 €

Consulter en ligne

Paul Dukas a trouvé la carte de son correspondant, au retour de Royan où il a séjourné avec sa *...petite malade, qui va mieux mais se ressent, naturellement de la secousse de cette toux de six semaines et a grand besoin de reprendre une vie plus calme ! La demande de Corot est bien intéressante, remarque-t-il. Mais avec le travail pour Rouché, que j'aurais déjà bien de la peine à*



poursuivre dans les conditions matérielles où je me trouve (...) je crois qu'il serait imprudent (...) d'accepter cette nouvelle entreprise. J'avoue d'ailleurs que je ne connais pas le Divertissement à la Hongroise !! C'est honteux. Mais c'est comme cela. En attendant remerciez bien fort Cortot d'avoir pensé à moi...

Jacques Rouché (1862-1957) est un mécène devenu un acteur incontournable de la scène culturelle française. Il est nommé en 1913 à la tête de l'Opéra de Paris, poste qu'il occupe pendant 30 ans.



30. DUPUYTREN (Guillaume, baron de). Né à Pierre-Buffière. 1777-1835. Anatomiste et chirurgien militaire. Pièce Autographe Signée « G. Dupuytren ». Paris, 19 mars 1808. 2 pp. petit in-4. Cachet de la mairie du onzième arrondissement de Paris. Timbre *Empire Français* 25 c.

200 €

Consulter en ligne

Dupuytren ...doct. en chirurgie, Chef des travaux anatomiques de l'école de méd de Paris, chirurgien en second de l'hôtel dieu de la même ville... certifie que le palefrenier de la Princesse de Lorraine ...a reçu il y a environ deux mois un coup de pied au genou droit, qu'à la suite de ce coup il a successivement éprouvé une violente inflammation, un épanchement considérable dans l'articulation, et que malgré tous les moyens que nous avons mis en usage, il lui reste un gonflement au genou et une hydropisie de cette articulation, maladies qui ne peuvent guerir que par le repos longtemps prolongé et que les fatigues ne manqueraient pas d'accroître et de rendre même fort dangereuses...

Guillaume de Dupuytren a laissé son nom à une contracture irréductible de la paume de la main en 1831 et à un type de fracture de la cheville. Il meurt d'une crise d'appendicite, suite à son refus de se faire opérer.

Personnage très controversé, à la fois admiré et haï, il a amassé une grande fortune dont il offre le tiers à Charles X exilé et lègue à la Faculté 200 000 francs. Balzac le cite à plusieurs reprises sous son véritable nom dans *La Comédie humaine* et le transforme aussi en personnage sous les traits du chirurgien Desplein dans *La Messe de l'athée*.

31. DUVERNOIS (Henri). Né à Paris. 1875-1937. Scénariste, écrivain et dramaturge français. L.A.S « Henri Duvernois » à « Chère Madame et Amie » [Jeanne Lande]. *S.l.n.d.* [Paris, 12 quai de Passy, 1919]. 1 p. in-folio. On joint 1 C.A.S. *S.l.n.d.* 1 page in-12 oblong. 80 €

Consulter en ligne

Henri Duvernois félicite la romancière Jeanne Lande pour l'originalité de son dernier ouvrage *Madame Poche ou la parfaite éducatrice* : ...*En un temps où la plupart des écrivains se copient les uns les autres ou copient les maîtres du passé, vous faites une figure de créatrice originale (...) depuis longtemps l'effroyable sottises des parents bourgeois m'avait frappé...*

Jeanne Lande, 1874-1934, est romancière et journaliste. Amie de Francis Carco, de Colette, elle collabore notamment à *La Fronde*, journal féministe de Marguerite Durand.

32. EUGÉNIE DE MONTIJO. Née à Grenade (Espagne). 1826-1920. Impératrice des Français par son mariage avec Napoléon III. Régente de l'Empire français du 26 juillet au 4 septembre 1870. C.A.S. « Eugénie » à « Ma chère Henriette » [Henriette Conneau]. *Farnborough Hill*, 16 novembre 1909. 1 p. petit in-12 sur carte de deuil bleuté gravée à son chiffre. Enveloppe (deuil bleuté) jointe. Timbre et marques postales.

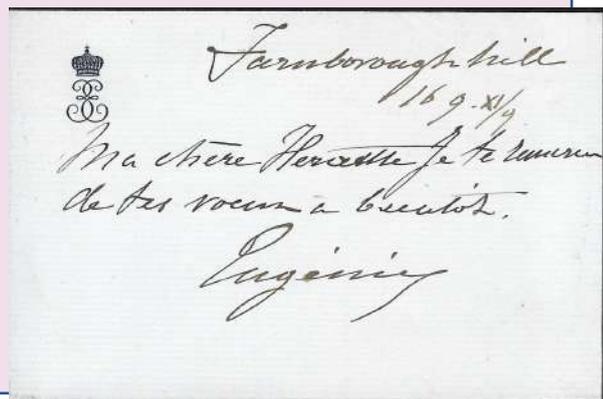
180 €

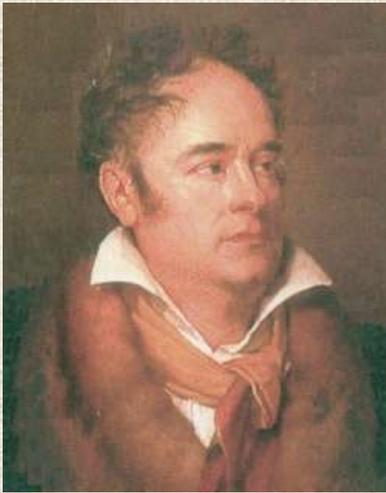
Consulter en ligne

Charmant document :

...Ma chère Henriette Je te remercie de tes vœux à bientôt...

Henriette Conneau est la fille du docteur Henri Conneau, premier médecin de la Maison Impériale et médecin personnel de Napoléon III.





33. FIÉVÉE (Joseph). Né à Paris. 1767-1839. Journaliste, écrivain, haut fonctionnaire et agent secret français. L.A.S. « Fiévée » à Monsieur Madrolle. *Vouvray*, 12 août 1829. 1 p. petit in-4 dont la partie supérieure a été découpée. 300 €

[Consulter en ligne](#)

*...Qu'on dise ou qu'on veuille faire soupçonner ceci ou cela de moi ; c'est de quoi je m'inquiète personnellement fort peu ; mais j'ai un fils militaire (?) et assez vif de sa nature ; je crains toujours que quelqu'imbécile, tout chaud de la lecture d'un journal, ne vienne lui dire, à mon occasion, un mot qu'il ne supporteroit pas ; et c'est pour lui, sans qu'il s'en doute, que je réclame... s'insurge Fiévée. ... **Pour moi, je n'ai plus rien à démêler avec le monde, et je n'ai pas la prétention que la postérité s'occupe de mes actions.** Depuis qu'il y a des biographies et des nécrologies pour tout le monde, on peut croire que nous touchons à l'époque où il n'y en aura plus que par exception, et je n'y prétends pas. (...) **S'il ne s'agissoit que de sentimens et d'opinions politiques, je***

garantirois l'avenir de la France ; mais les opinions et les sentimens politiques ne servent en général que de voiles à des intérêts ; tous les intérêts se mêlent dans les états d'administration ; et l'ignorance à cet égard est telle en France qu'on marche à des troubles nouveaux, les yeux toujours fixés sur la révolution passée ; comme les rois de l'Europe ont fait la Sainte alliance après avoir vaincu la révolution armée, sans avoir su s'unir pour la combattre lorsqu'elle les attaquait successivement, sans comprendre que leurs efforts, pour ne pas se diviser ostensiblement sont une preuve qu'il y a des intérêts plus forts que leur volonté du moment, et qui les entraîneront...

Le destinataire de la lettre, le publiciste Madrolle, ajoute cette note en bas de page : *... (la plus spirituelle et la plus honteuse des célébrités de la restaur^{on})...*

Joseph Fiévée accueille d'abord avec enthousiasme la Révolution de 1789 mais ses sympathies avec les Girondins lui valent d'être emprisonné une première fois. Libéré en octobre 1793, il devient résolument modéré. Il doit se cacher après l'échec du coup d'État du 13 vendémiaire puis à nouveau lors de celui de fructidor sous le Directoire. De 1800 à 1803, il est chroniqueur à la *Gazette de France*, arrêté par Fouchet puis libéré sur la recommandation de Roedere, un membre influent du cercle de Bonaparte, et devient l'agent secret de ce dernier. Il est l'auteur notamment de *La Dot de Suzette*, une peinture féroce des mœurs sous le Directoire et publie en 1836 les notes prises à l'intention de l'Empereur, sous le titre *Correspondance et relations de J. Fiévée avec Bonaparte, Premier Consul et empereur, pendant onze années, 1801-1813*.

J. Fiévée a vécu une relation homosexuelle avec une liberté inattendue pour l'époque. Son ami, le dramaturge Théodore Leclercq, rencontré à la fin des années 1790, l'accompagne en toute occasion. Tous deux sont enterrés dans la même tombe au cimetière du Père-Lachaise. A propos de sa longue vie commune avec son ami, Fiévée confie : « Une amitié qui a duré plus de trente ans finit toujours par être respectable ».

34. FOUCHÉ (Joseph, comte). Né au Pellerin (près de Nantes). 1759-1820. Homme politique français. Duc d'Otrante. Ministre de la Police sous le Directoire, le Consulat et l'Empire. Manuscrit (brouillon) Autographe Signé de son paraphe, intitulé *Éclaircissements nécessaires pour l'histoire*, destiné sans doute à un journaliste. *Linz*, 21 avril 1819. 4 pp. in-4. Nombreuses ratures et corrections. Papier uniformément jauni. 1 800 €



[Consulter en ligne](#)

Très intéressante pièce écrite de la main de Fouché, mais rédigée au nom de son fils.

Depuis son exil (à Linz), Fouché répond aux attaques, notamment à celles formulées dans *Mémoires pour servir à la vie d'un homme célèbre* [attribué à Jean-Joseph Regnault-Warin, *Paris*, chez Plancher, 1819]. Dans cet ouvrage, l'auteur prétendait que Napoléon avait disgracié Fouché à la suite de faux rapports sur l'Angleterre.

En préambule : *...Je suis très reconnaissant de la peine que vous avez prise de me faire connaître les calomnies que l'on débite contre mon père. Je vous envoie les réponses : on trouvera juste qu'elles reçoivent la même publicité (que les calomnies)... Les ennemis du duc d'Otrante ont un grand avantage sur ses amis c'est de pouvoir dire tout ce qui leur passe par la tête sûrs qu'on n'a pas toute liberté de leur répondre... Fouché explique : ...Comment Napoléon qui récompensait tous ses courtisans, traite si mal le duc d'Otrante (Fouché) pour avoir cherché à le flatter (...). Quand on dit des choses aussi opposées à la nature du caractère de Napoléon on ne doit pas se borner à des accusations vagues. Il faut du positif (...). Les*

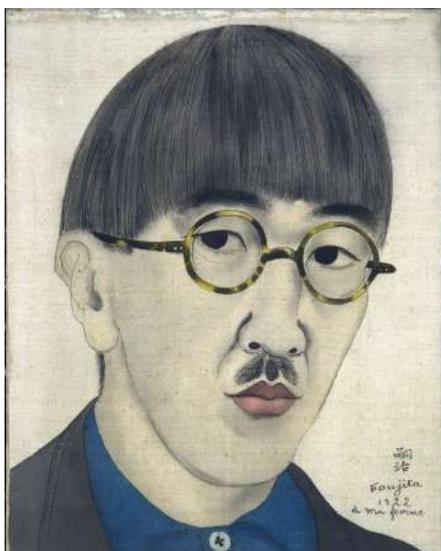
souffrances que les prisonniers français éprouvèrent en Angleterre engagèrent plusieurs fois Napoléon à traiter d'un échange. Mais les ministres anglais ne voulurent jamais rien entendre. Il crut pouvoir mieux parvenir à son but en chargeant son frère Louis, alors roi de Hollande, de cette négociation. Ce prince envoya Labouchère à Londres, qui ne fut pas plus heureux. Lord Wellesley lui dit formellement qu'il n'y avait qu'un seul homme en France avec lequel il traiterait et il nomma le duc d'Otrante (Fouché). Le roi de Hollande fit connaître le propos au duc qui s'empessa d'envoyer le Sr Ouvrard en Angleterre avec les instructions pour le Cartel. Cet agent, d'un esprit supérieur et d'un caractère entreprenant (...) se hasarda à faire des propositions de paix. Elles furent favorablement accueillies. Ainsi donc deux négociations importantes se poursuivaient en même temps par la seule influence du duc d'Otrante : l'échange des prisonniers et le traité de paix... Napoléon apprit ces faits par son frère Louis, ... Cette nouvelle causa un dépit extrême à l'empereur. Il ne put se contenir à l'idée que le duc faisait plus qu'il n'avait pu faire lui-même (...). Au retour de Napoléon à Paris, son ministre supporta son emportement avec force et dignité. Cet emportement eût été bientôt calmé par la simple lecture du rapport où le duc d'Otrante lui rendait compte de cette affaire, s'il n'y eut une autre cause d'irritation. Napoléon pardonnait encore moins au duc d'Otrante d'avoir dit qu'il n'était pas un homme d'affaires et surtout de l'avoir prouvé en faisant lever, en son absence et sans son autorisation, la garde nationale pour repousser les anglais à Walkren (?)...

Fouché aborde ensuite le sujet de la condamnation du Maréchal Ney et du Général Labedoyère [tous deux condamnés pour s'être ralliés à Napoléon pendant les Cent-Jours]. Il se défend de toute responsabilité : ... Ces exils n'ont rien de commun avec les proscriptions de 1815. Le Gal Labedoyère et le Mal Ney n'en auraient pas été victimes s'ils eussent suivi les conseils du duc d'Otrante... Quant à ceux qui l'accusent d'avoir voulu sauver sa fortune avant de servir les intérêts du pays, Fouché répond : ... S'il se fût occupé de sa fortune, il aurait servi la réaction au lieu de la combattre quand tout faisait entendre qu'elle allait envahir ses propriétés ; il aurait sacrifié les hommes qu'on voulait immoler au lieu de détourner de leurs idées la hache des bourreaux en l'appelant sur la sienne. Au lieu d'être en exil, il serait en faveur aujourd'hui...

Enfin, rectifiant la biographie de Michaud à propos du Général Lechi [Teodoro Lechi, 1778-1866, militaire italien] et de sa mission à Livourne, il s'insurge ... Il n'y a que des mensonges dans cet article. Le duc d'Otrante n'a eu aucun rapport ni avec le Gal Lechi, ni avec les anglais. Il n'a fait ni traité ni stipulation avec personne. Il n'a point été à Livourne. Il était en France lorsque l'arrangement pour l'occupation de cette ville fut fait par le Marquis de Luchesini [Girolamo Luchesini, 1751-1825, diplomate prussien,] ancien ministre de Prusse en France, au nom de la sœur de Napoléon (...). La preuve qu'il a fait son devoir, c'est que Napoléon à son débarquement de l'isle d'Elbe où il avait été porté à connaître les détails de la conduite du duc d'Otrante, lui a donné toute sa confiance en le chargeant du ministère de la police Gale. Il est évident que ce calomniateur n'a voulu que barbouiller du papier et dire des injures où il n'y a ni esprit, ni raison ni vérité...

Il termine en demandant que soient insérées ces réponses dans la presse belge et celle de Savoie, ainsi : ... Vous ferez une chose juste et utile (...). Le Ciel et mon père vous en récompenseront...

Élu à la Convention en 1792, Joseph Fouché siégea aux côtés des Montagnards et vota la mort de Louis XVI. En 1799, Barras le nomme ministre de la Police. Il met alors au service de Bonaparte un réseau d'espions et d'agents afin de préparer le coup d'État du 18 brumaire. Ses relations avec ce dernier furent complexes : si Bonaparte n'hésitait pas à critiquer ouvertement son ministre, il le fit toutefois duc en 1809. Pendant les Cent-Jours, Fouché fut à nouveau ministre de la Police puis, après Waterloo, membre du gouvernement provisoire. Il contribua alors à préparer le retour des Bourbons. Atteint comme régicide par la loi de 1816, il fut contraint de s'exiler à Prague, puis à Linz, et mourut à Trieste.



35. FOUJITA (Tsuguharu, puis Léonard). Né à Tokyo. 1886-1968. Peintre français d'origine japonaise. L.A.S. « Foujita » à l'Argus de la Presse. Paris, 31 décembre 1959. 1 p. in-8. Trous de classeur. Joint : B.A.S. « Foujita ». S.L., 11 avril 1959. 1 p. in-12 carrée. Trou de classeur. 250 €

Consulter en ligne

Dans la lettre, Foujita adresse ...un chèque de la somme de 14.280 frs pour la facture N° 8571... Le billet accompagne ...une (sic) chèque de 11 410 frs...

36. FRANÇAIS (François-Louis). 1814-1897. Peintre-paysagiste et illustrateur. 8 L.A.S. « FL Français » à son condisciple le peintre Gaston Marquiset. *S.l.n.d.* ; *Plombières-les-Bains*, 9 mai 1856 ; *Paris*, 4 juin 1879. Au total : 11 pp. 1/2 in-8 et 4 pp. in-12. 300 €

Consulter en ligne

Très bel ensemble de lettres dans lesquelles le peintre évoque son travail, les salons, sans oublier son Maître le lithographe Jean Gigoux, auquel il porte notamment un *Toast* dans sa lettre de juin 79 : *...Nous fêtons aujourd'hui en vous, Cher Maître, l'un des derniers représentants de cette brillante et forte génération de 1830 qui a affranchi l'art du despotisme et de la routine Académiques ; Celui qui, en plein Romantisme, a su débarrasser la peinture du fatras romantique, en apportant les saines notions de la Lumière et des Valeurs. La Vignette sur bois et la Lithographie pour les mêmes raisons vous doivent leur transformation (...). Je bois à l'auteur du Gil Blas de tant de vignettes et de lithographies devenues des objets précieux de Collection ; je bois à l'auteur du Léonard de Vinci...*

Élève de Gigoux et Corot, François-Louis Français débuta au Salon de 1837. Il fut le premier peintre paysagiste à avoir été admis à l'Institut.

37. GAIL (Sophie, née Edmée Sophie Garre). Née à Paris. 1775-1819. Compositrice française. L.A.S. « Sophie Gail » à un ami. *S.l.n.d.* 1 p. in-12. Adresse. Trace de cachet de cire rouge. Petit manque de papier (dû à l'ouverture) sur le feuillet de l'adresse. 120 €

Consulter en ligne

...Baptiste vient de reprendre la fièvre ; je ne puis vous donner à dîner demain...regrette Sophie Gail qui n'en remet pas pour autant leur rendez-vous. ...Venez de bonne heure, et laissez de même venir vos Messieurs vous trouver chez moi, pour me les présenter... La compositrice achève sa lettre en renouvelant ses excuses ...Je regrette beaucoup les heures que je devais passer avec vous avant la soirée ; car je vous aime de sentiment et de réflexion...

Exceptionnellement douée pour la musique, Sophie Gail fut, dès l'âge de douze ans, une pianiste virtuose et, à quatorze ans, elle commença à composer. Elle poursuivit une carrière européenne et écrivit de nombreux opéras comiques qui furent bien accueillis.



38. GARDNER (Ava). Née à Grabtown (Caroline du Nord). 1922-1990. Actrice américaine, star de la MGM. Archétype de la femme fatale au cinéma. - **SINATRA (Frank).** Né à Hoboken (New Jersey). 1915-1998. Chanteur et acteur américain. Une des figures majeures de la musique américaine. Sa réputation de Crooner lui vaut d'être surnommé « The Voice ». Signatures des deux artistes sur feuille quadrillée petit in-4. Note autographe : « *Ava Garner (sic) et Sinatra Casino Zoute 1958* ».

300 €

Consulter en ligne

Très émouvante réunion de la signature de ces deux artistes exceptionnels. La pièce improprement marquée « 1958 » date en réalité de 1953. C'est cette année là que le chanteur, au plus bas de sa carrière, est venu donner 3 concerts au Casino de Knokke le Zoute, les 22, 23 et 24 mai 1953, à l'invitation de Maurice Nellens, le directeur du Casino. En 3 soirs, les concerts n'accueilleront que 1000 spectateurs en tout. Accompagné par Ava Gardner, en pleine ascension artistique, il reçoit et signe volontiers des autographes dans sa loge.

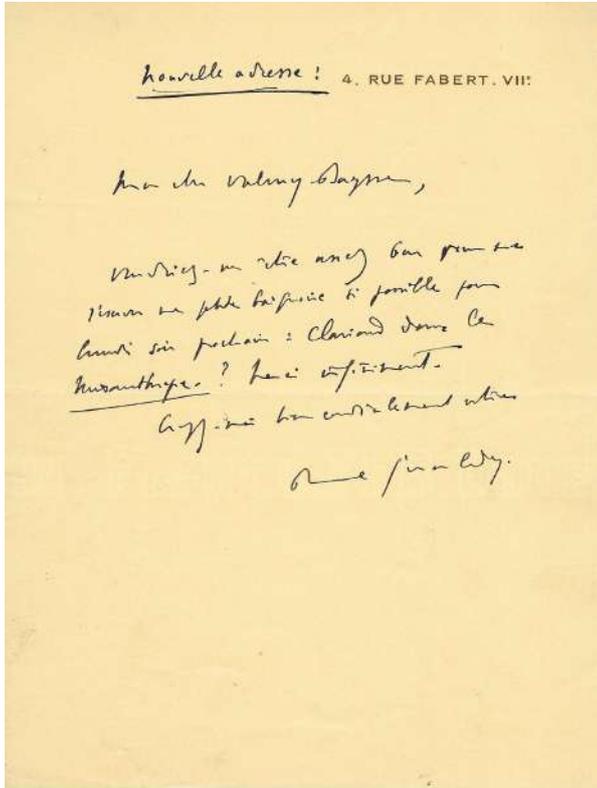
Ava Gardner et Frank Sinatra qui se sont rencontrés à la fin des années quarante, vivent une passion amoureuse tumultueuse et fort médiatisée. Après le divorce de Sinatra, ils se marient en 1951, divorcent en 1957 et restent cependant très liés.



39. GAULLE (Charles de). Né à Lille. 1890-1970. Général, Président de la République française de janvier 1959 à avril 1969. L. dactylographiée S. « C. de Gaulle » à Madame Robert Marty de Charpal. S.I., 16 avril 1953. 1 p. grand in-4. Papier gravé à son nom : « LE GÉNÉRAL DE GAULLE ». 600 €

Consulter en ligne

Le général adresse ses compliments à l'occasion ...des fiançailles de votre fils André-Georges... et forme pour lui et sa fiancée ...les meilleurs vœux de bonheur... Il s'emploiera à lui apporter une aide nécessaire et mande ...*Son Cabinet de voir ce qui peut être fait pour l'aider dans ses recherches...*



40. GÉRALDY (Paul). Né à Paris. 1885-1983. Poète et dramaturge. L.A.S. « Paul Géraldy » à « Mon cher Valmy-Baysse » Paris, s.d. 1 p. in-8. Papier jaune gravé à son adresse. 60 €

Consulter en ligne

Le poète sollicite auprès du secrétaire général de la Comédie-Française ...une petite baignoire si possible pour lundi soir prochain : *Clariond dans le Misanthrope* ?...

Jean Valmy-Baysse, 1874-1962, poète et romancier, est nommé secrétaire général de la Comédie-Française en 1927. Sa nomination est très chaleureusement saluée. Au cours des neuf années de son exercice, il aura organisé de nombreuses matinées poétiques et fait interpréter les œuvres de plus de 400 poètes contemporains.

Aimé Clariond, comédien français, 1894-1959. Sociétaire de la Comédie-Française en 1937, il demeure dans la Grande Maison jusqu'à sa mort tout en menant une belle carrière au cinéma. Il a notamment interprété Alceste dans *le Misanthrope*, mis en scène par Jacques Copeau en 1936.

Paul Géraldy connaît un grand succès populaire lors de la parution de son deuxième recueil poétique « *Toi et Moi* » en 1912. Il épouse en 1913 la soprano Germaine Lubin. Il est aussi le compagnon de l'aviatrice et résistante Antoinette Sasse, très proche de Jean Moulin. Sacha Guitry dira à son propos : « *Il parle de l'amour, mais en connaissance de cause, car il a beaucoup aimé et beaucoup été aimé* ».

41. GÉRÔME (Jean Léon). Né à Vesoul. 1824-1904. Peintre et sculpteur. L.A.S. « JL. Gérôme ». Paris, 7 juillet 1903. 1 p. in-8. Papier gravé à son adresse. Cachet collection Marie-Madeleine Aubrun [Lugt, 3508]. 250 €

Consulter en ligne

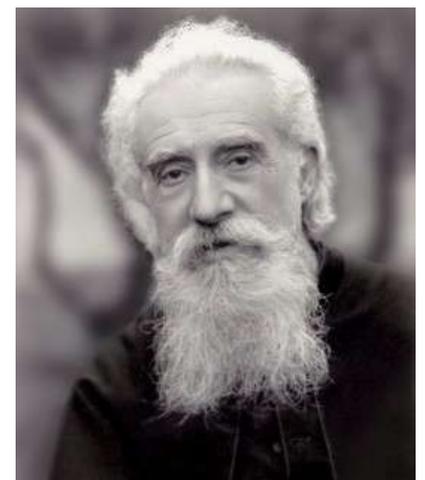
Gérôme remercie son correspondant de lui avoir envoyé son livre sur Raffet : ...*c'est l'un des artistes que j'admire le plus, (...) vous appréciez ce peintre comme il le mérite, car les autres n'ont fait que profiter de ses ouvrages. Quant à Charlet dont il est je crois l'élève, et à Bellangé, ils sont à cent piés au dessous de lui. C'est vraiment un artiste génial, et je m'honore de l'avoir connu...*

Dessinateur, graveur et peintre français, Auguste Raffet [1804-1860] a joué un rôle notable dans la diffusion de la légende napoléonienne, notamment en popularisant le type du *Grognard*.

42. GHIKA (Vladimir ou Vlad). Né à Constantinople. 1873-1954. Mort à la prison de Jilava [près de Bucarest]. Prêlat roumain, issu d'une famille princière. Décrété Bienheureux par le pape François en mars 2013. L.A.S. « Vd. Ghika » à « Cher Monsieur ». Paris, 28 mars 1938. 1 p. grand in-4. Belle lettre. 380 €

Consulter en ligne

Vladimir Ghika remercie d'abord son correspondant de lui avoir permis de renouer avec une ancienne et excellente amie (Camille Mayran), et lui présente une requête, qui s'adresse ...à l'ami de naguère, à l'éditeur d'aujourd'hui et au bon cœur de toujours... Après avoir été l'hôte et le desservant de la Léproserie de Koyama au Japon, puis le gardien des lépreux de Roumanie, il est aujourd'hui ...*l'aumônier et le visiteur assidu des Lépreux de Paris, hospitalisés et concentrés au Pavillon de Malte, à l'Hôpital St Louis (...)*



Entr'autres secours à leur apporter, il y a la lecture (...). Je leur constitue une bibliothèque choisie. Je me suis adressé à mes amis auteurs et éditeurs pour leur demander leurs livres, accompagnés d'une petite lettre dédicatoire d'ensemble. L'accueil a été plus que favorable et j'apporte à chaque visite un stock nouveau. En fait d'auteurs, c'est Claudel qui a ouvert le feu, avec « ses œuvres complètes » et au lieu de la simple lettre, un grand et beau poème composé exprès pour mes « clients »... ; d'autres ont suivi, depuis l'Académie jusqu'à... l'avant-garde... Accepterait-il lui aussi ...par un envoi de beaux et bons livres, consoler cette grande misère (N.B. ils sont pour une bonne part très cultivés : quatre d'entr'eux sont même des écrivains possibles, très doués, leur réponse à Claudel, qui sera publiée, contient quelques très belles choses). Merci d'avance. Je ne vous oublie pas devant Dieu, qui ne fait pas en vain se croiser les chemins des uns et des autres dans la vie...

Élevé dans la religion orthodoxe, Vladimir Gikha suit des études à Toulouse et à Paris. Tourmenté par la recherche de l'unité des chrétiens, il est convaincu que seule la primauté du pape peut la réaliser. Il fait profession dans la foi catholique en 1902 et est ordonné prêtre en 1923 par l'Archevêque de Paris. Il choisit de vivre parmi les déshérités et exerce son apostolat dans un bidonville à Villejuif. Il remplit de nombreuses missions un peu partout dans le monde, et quand éclate la Seconde Guerre mondiale, il rentre à Bucarest. Il s'occupe alors principalement des réfugiés polonais ayant fui le nazisme. Il fait parvenir au Saint-Siège des rapports sur les persécutions du régime communiste de Roumanie contre l'église catholique et est arrêté le 18 novembre 1952 par la police politique communiste. Condamné à trois ans d'incarcération, il est battu, torturé, privé de sommeil et meurt à l'infirmerie de Jilava le 16 mai 1954. Le décret sur son martyre, ouvrant à la béatification, a été signé le 27 mars 2013 par le pape François. La messe de béatification a eu lieu à Bucarest le 31 août 2013. Le bienheureux Vladimir Ghika est fêté chaque année, le jour anniversaire de sa mort.

43. GOURGAUD (Gaspard, baron). Né à Versailles. 1783-1852. Général et homme politique. Il est l'un des principaux mémorialistes de Napoléon I^{er} auquel il sauve deux fois la vie. Pièce Signée. « B^{on} Gourgaud » à « Monsieur l'Intendant » [Mortier]. Paris, 3 juin 1836. 1 p. in-folio. Avec mention en haut à gauche de son adresse et celle du Général Duchand. 150 €

Consulter en ligne

Le général Gourgaud l'informe *...que par Décision du 21 mai dernier, Mr le Maréchal de Camp, Baron Duchand, m'a remplacé dans le commandement de l'Artillerie de Vincennes. En conséquence cet officier général est entré en fonction le 2 de ce mois...*

Édouard Mortier, duc de Trévise, 1768-1835, militaire et homme d'État, élevé à la dignité de Maréchal d'Empire en 1804.



44. GUITRY (Lucien). Né à Paris. 1960-1925. Comédien, il est considéré comme l'égal masculin de Sarah Bernhardt. Père de Sacha Guitry L.A.S. « Lucien Guitry » à une dame. S.l.n.d. 2 pp. 1/3 in-8. En-tête imprimé à son adresse. 250 €

Consulter en ligne

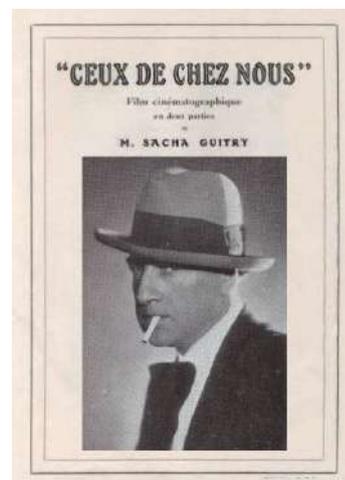
Le comédien arrive d'Égypte, ce qui explique sa réponse tardive : *...Je serai enchanté de vous être agréable et je pense pouvoir faire jouer votre protégé dans votre pièce d'ouverture. Mais je ne fais plus d'engagement à l'année. J'ai souvent de vos nouvelles par Haraucourt. Vous a-t-il dit que votre ancien Gondolier (numéro 35 ou 41, car j'ai les deux) m'a chargé jadis de vous présenter ses respects...*

45. GUITRY (Sacha). Né à Saint-Petersbourg. 1885-1957. Acteur et auteur dramatique français. B.A.S. « Sacha Guitry » à « Mon Trésor » [Gustave Quinson, auteur dramatique et directeur du théâtre]. Yainville-Jumièges, 6 juillet 1915. 1 p. in-12. En-tête : « CETTE LETTRE VIENT DE CHEZ LES ZOAQUES QUI SE TROUVENT À YAINVILLE-JUMIÈGES DANS LA SEINE-INFÉRIEURE ». 500 €

Consulter en ligne

...Tout va bien. Je travaille... annonce Guitry qui reconnaît cependant ...Mme Guingenheim (Guggenheim ?) me facilite bien les choses car tout ça se réalise admirablement. J'ai pris Monet...

C'est en 1915 que Sacha Guitry commença la réalisation du film documentaire *Ceux de chez nous*. Dans ce court métrage, réalisé en réaction à une proclamation allemande exaltant la culture germanique, Guitry a filmé « dans leurs attitudes les plus familières, c'est-à-dire au travail, chaque fois que cela fut possible » les plus grandes personnalités de son temps.



46. GUIZOT (Français). Né à Nîmes. 1787-1874. Historien, homme politique, plusieurs fois ministre sous la Monarchie de Juillet. 2 L.A.S. « Guizot » à Monsieur Damiron [Jean-Philibert Damiron, 1794-1862, philosophe] et « Cher Monsieur ». Paris, s.d. [2 décembre]. 1 p. petit in-12 - Paris, 19 décembre 1841. 1 p. in-8. Papier à tête du Ministère des Affaires étrangères. 70 €

Consulter en ligne

F. Guizot remercie Monsieur Damiron ...de votre nouvelle édition. Je regrette beaucoup de ne m'être pas trouvé chez moi quand vous avez pris la peine de me l'apporter. J'y resterai désormais tous les Mardi soir. Vous serez bien aimable de venir me voir quelquefois... - L'historien a lu son correspondant avec un plaisir infini : ...Je ne vous parlerai pas du fond des choses. J'aurais trop à en dire mais je me félicite de voir de telles questions abordées devant le public dans un tel esprit et avec un sentiment si profond. Vous vivez dans les templa serena. Je m'y retirerai un jour...

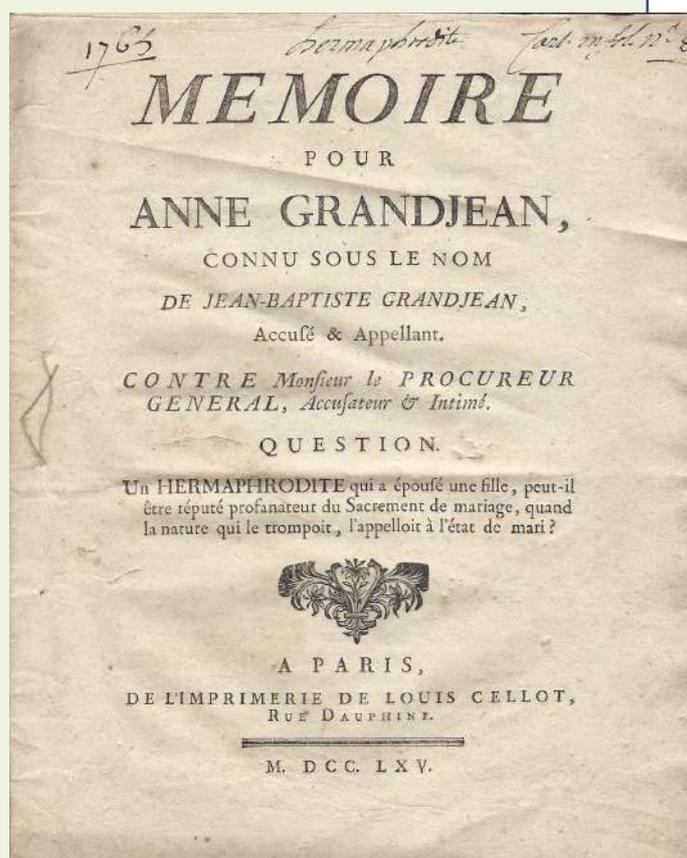
47. HERMAPHRODITE. Plaquette imprimée, titrée *MÉMOIRE pour Anne Grandjean, connu sous le nom de Jean-Baptiste Grandjean. Rédigée par Monsieur de Glatigny, rapporteur et M^e Vermeil, Avocat. Paris, 1765. Imprimerie Louis Cellot, rue Dauphine. 24 pages in-4. Fleuron sur titre et belle vignette gravée en tête. Note autographe en fin de plaquette. 280 €*

Consulter en ligne

Rare et très intéressant document portant sur la question ...*Un HERMAPHRODITE qui a épousé une fille, peut-il être réputé profanateur du Sacrement de mariage, quand la nature qui le trompoit, l'appelloit à l'état de mari ?*

...Un individu que l'on désigne sous le nom d'un Dieu de la fable, un être participant de l'un et l'autre sexe, qu'on a vu porter successivement les habits de femme & d'homme, qui a été baptisé comme fille & marié comme garçon, fixe aujourd'hui l'attention des Magistrats, & la curiosité du public, toujours avide de ces sortes de phénomènes... Née à Grenoble au mois de novembre 1732, Anne Grandjean est élevée parmi les jeunes filles de son voisinage. Cependant ...parvenu à sa quatorzième année il éprouva un changement dont il fut lui-même étonné... Sur l'ordre de son confesseur, il prend ...le vêtement convenable au sexe dominant chez lui... Anne, devenue Jean-Baptiste épouse en 1761 Françoise Lambert. Les époux quittent Chambéry et s'installent à Lyon où une ancienne connaissance vient révéler à Françoise Lambert que Jean-Baptiste est hermaphrodite. La nouvelle se répand et ...on avertit le Substitut de M. le Procureur Général à Lyon qu'une femme hermaphrodite, avait épousé une nommée Françoise Lambert, & vivoit avec elle depuis plusieurs années. (...) L'Accusé fut interrogé par le Juge (...) Il déploya contre l'Accusé la sévérité la plus grande & par la Sentence il le condamna à être attaché au carcan pendant 3 jours avec cet écriteau, Profanateur du Sacrement du mariage, à être fouetté par la main du Bourreau, & bannissement à perpétuité... Jeté en prison, l'accusé demande à ce que son cas soit à nouveau considéré. Ainsi, l'auteur du mémoire va tenter de démontrer que l'Accusé ne s'est point rendu coupable de cette profanation en examinant 3 points... d'abord quel est, dans le physique, l'état de l'Accusé, 2°. Dans le droit nous verrons ce qu'est la profanation du Sacrement de mariage. 3°. Dans le fait, nous démontrerons qu'il n'y a point de profanation à reprocher à l'Accusé (...) Nota. Par Arrêt rendu en la Chambre de la Tournelle du Parlement de Paris, le 10 janvier 1765 (...) la Sentence de la Sénéchaussée de Lyon (...) a été infirmée, & l'Accusé a été mis hors de Cour ; il lui a néanmoins été enjoint de prendre les habits de femme, avec défenses de hanter Françoise Lambert & autres personnes du même sexe.

Note autographe : ...Cet arrêt est fort singulier, on lui ordonne de prendre les habits de femme. On lui défend de les fréquenter. Gens qui l'ont connu ou connue pour me conformer à l'arrêt, m'ont dit qu'elle est honnête, fort simple mais elle aime les filles bien plus que les hommes, ergo...



48. JOACHIM (Joseph). Né à Kittsee, près de Bratislava (aujourd'hui en Autriche). 1831-1907. Violoniste et compositeur austro-hongrois. Proche collaborateur de Johannes Brahms, il est considéré comme un des plus importants violonistes du XIX^e siècle. Photographie de l'artiste debout, de 3/4 face, tenant son violon et son archet. Noir et blanc. Dimensions : 9,4 x 14 cm. Montée sur carton : 20 x 25,2 cm.

150 €

Consulter en ligne

Sous la photographie se trouve le nom de l'artiste, Herr Joachim ainsi que les nom et adresse des photographes : W. & D. Downey, 57 & 61 Ebury Street, London.

Au verso de la photographie, on trouve une note Autographe au crayon ...Collection Cortot..., apposée par Cortot lui-même.



49. LAMARQUE (Pierre-Antoine). Né à Oloron. 1744-1815. Dernier curé de Saint-Martin de Pau sous l'Ancien Régime. L.A.S. 2 fois « Lamarque curé Cons » et « Lamarque ptre », signatures de « Labal député » et « J. Julien député » à « Monsieur l'abbé de Saurine ». Pau, 8 juin 1789. 2 pp. in-4 sur papier vergé (J Brun [?] 1789 en filigrane), adresse et cachet de cire, armoiries d'évêque découpées et collées.

220 €

Consulter en ligne

INTÉRESSANTE LETTRE MONTRANT LES PRÉMICES DE LA RÉVOLUTION.

Pour faire suite au courrier de Mr le curé de Paul, les signataires réitèrent leur prière : ...*il est de la plus grande importance pour nous de fixer la chambre du clergé sur la qualité des pouvoirs que pourraient présenter à l'assemblée des états généraux, les députés qui ont été nommés par la noblesse pour nous y représenter (...) ils sont encore à chamailler aux états de la province...* L'inquiétude et la tension qui débordèrent lors de ces états généraux de 1789 se fait déjà sentir : ...*nous avons trouvé dans les lettres des ministres la permission de nous assembler avec la plus grande légalité car non seulement nous avons des articles rejetés, mais nous avons été rejetés nous-mêmes, et nous n'avons pas été rappelés, de manière que nous n'avons contribué en rien dans tout ce qui a été fait en notre nom, en conséquence nous convoquons une assemblée générale des députés pour le premier jour libre à l'effet de procéder à la confection du cahier de nos doléances et à la nomination de nos députés pour les porter et nous représenter aux états généraux s'ils peuvent y être reçus comme nous osons l'espérer. En attendant qu'ils arrivent il s'agit d'arrêter la course des députés déjà nommés ou de la rendre infructueuse...* Les signataires s'enquière alors de savoir ...*s'il ne conviendrait pas de notifier nos protestations à la chambre du clergé. Mr le curé de Pau vous a déjà parlé de différentes manières de faire cette notification mais toutes sont soumises à votre décision vous êtes plus à portée de savoir comment on parle à cette assemblée. Nous avons la plus parfaite confiance en vos lumières ; votre zèle pour la cause nous est prouvé par tous les soins que vous avez bien voulu vous donner...*

Lamarque, dans un post-scriptum signé, ajoute avoir ...*vu entre les mains d'un avocat une lettre propre à nous inspirer si nous en manquions, mais je vous avouerai je commence à compter sur l'énergie de ce clergé...* il le prie ...*de me dire quelque chose de la tournure que prennent les états généraux...*

Les députés du clergé pour le Béarn seront élus le 19 juin 1789 : Jean-Baptiste-Pierre de Saurine, le destinataire de cette lettre et Jean Julien, l'un des trois signataires et curé d'Arrosès. Ce dernier fut élu député à la place de Lamarque qui se désista.

L'abbé de Saurine sera membre de la Constituante et de la Convention. D'abord évêque constitutionnel des Landes, il deviendra le premier évêque concordataire (de Strasbourg) en 1802.

On joint une note manuscrite de l'abbé Uzureau relative à cette lettre.



50. LAMARTINE (Mary Ann Elisa Birch, Mme de). Née à Paris. 1790-1863. Artiste peintre et sculptrice française d'origine anglaise, épouse du poète Alphonse de Lamartine. L.A.S. « M E de Lamartine » à Monsieur Barrault. S.l.n.d. 1 p. 1/2 in-8. Papier gaufré à ses initiales « A.L. » couronnées.

100 €

Consulter en ligne

Elle prie son correspondant d'insérer dans son journal ...*une réclame en faveur de la quête et du sermon de charité qui sera prêché à St Roch en faveur de l'œuvre du Patronage des jeunes filles abandonnées dont je m'occupe...* Elle lui adresse une notice qu'il pourra modifier à son gré.

51. LAPARCERIE (Marie-Caroline, dite Cora). Née à Morcenx. 1875-1951. Comédienne, poétesse et directrice de théâtre française. 3 L.A.S. « Cora » ou « Cora Laparcerie ». *Marseille, Tréboul, Dijon, S.d.* 4 pp. 1/3. En-têtes de l'*Hôtel Bristol*, du *Manoir Along-Ael Tréboul* et du *Grand Hôtel de la Cloche*. On joint une L.A.S. « Marie Laparcerie » [1878-1959, romancière, sœur de la comédienne] à « Mon cher ami ». *S.l.n.d.* 1 p. 1/2 petit in-4.

100 €

Consulter en ligne

Marseille : la comédienne se déclare *...ravie de vous avoir fait plaisir. Amitiés à vous autour de vous...* - Tréboul : Cora Laparcerie a reçu la lettre de son ami et le rassure : *...je vais lire la pièce de votre protégée Berthe Renold, avec une amitié attentive et reconnaissante, je n'oublie pas que vous fûtes un précieux ami pour ma sœur...* - Dijon : Cora Laparcerie exprime les excuses de Monsieur du Puy : *...il vous aurait attendu aussi longtemps que vous l'auriez voulu mais Madame la préfète déjeunant chez lui... il en a été empêché. ...Il vous donne ses regrets et espère que vous lui ferez le plaisir d'accepter a souper ce soir...*

Dans la lettre jointe, Marie Laparcerie félicite un magistrat : *...Cette sévérité si avisée à côté de votre légendaire indulgence est vraiment la façon la plus intelligente et la plus... efficace qui se puisse être de comprendre la justice et de la rendre !...*

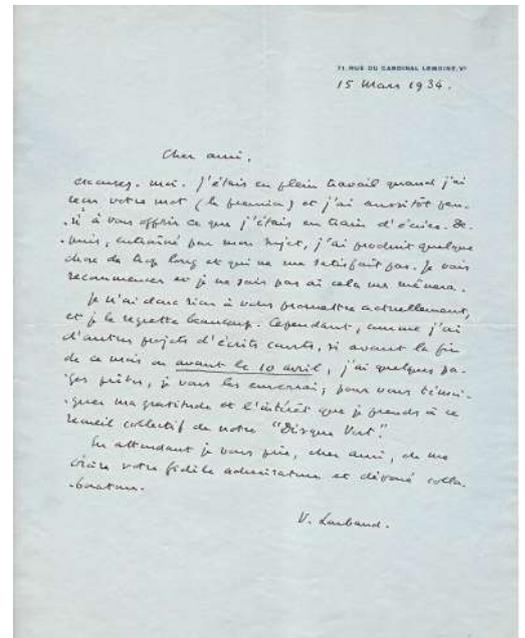
Remarquée par l'acteur Coquelin aîné, Cora Laparcerie fait ses débuts au théâtre de l'Odéon en 1896 avant d'entamer une carrière internationale. Par la suite, elle dirige plusieurs théâtres. Elle est l'épouse du poète Jacques Richepin dont elle interprète les œuvres.

52. LARBAUD (Valery). Né à Vichy. 1881-1957. Écrivain, poète et romancier. Traducteur de Coleridge (*la Ballade du vieux marin*), Butler et Joyce. Il publia son journal sous le titre *A.O. Barnabooth*. L.A.S. « V. Larbaud » à l'écrivain belge Franz Hellens. *Paris, 15 mars 1934.* 1 p. in-4 sur papier verdâtre à son adresse parisienne. Enveloppe jointe avec manque de papier (emplacement du timbre).

300 €

Consulter en ligne

Sollicité par Franz Hellens afin de fournir quelques textes qui auraient servi à alimenter les éditions bruxelloises du *Disque vert*, Valery Larbaud annonce que son envoi sera retardé : *...Excusez-moi. J'étais en plein travail quand j'ai reçu votre mot (le premier) et j'ai aussitôt pensé à vous offrir ce que j'étais en train d'écrire. Depuis, entraîné par mon sujet, j'ai produit quelque chose de trop long et qui ne me satisfait pas. Je vais recommencer et je ne sais pas où cela me mènera. Je n'ai rien à vous promettre actuellement, et je le regrette beaucoup. Cependant, comme j'ai d'autres projets d'écrits courts, si avant la fin de ce mois ou avant le 10 avril, j'ai quelques pages prêtes, je vous les enverrai, pour vous témoigner ma gratitude et l'intérêt que je prends à ce recueil collectif de votre « Disque Vert ».*



Franz Hellens, nom de plume de Frédéric Van Ermengem (1881-1972), est un romancier, poète, essayiste et critique d'art belge. Il fut l'animateur des éditions du *Disque vert* et de la revue bruxelloise éponyme.



53. LOUIS XVI (Louis-Auguste de France). Né à Versailles. 1754 - guillotiné le 21 janvier 1793. Roi de France de 1774 à 1791, Roi des Français de 1791 à 1792. PIÈCE SIGNÉE « LOUIS » [Signature Autographe], contresignée par ARNAUD DE LAPORTE [1737-1792], MINISTRE DE LA MAISON DU ROI. *Paris, 2 septembre 1791.* Une page in-folio sur vergé fleurdélié. BONNE CONDITION DE CONSERVATION (marge supérieure renforcée en 2 endroits). Pièce jointe.

1 900 €

Consulter en ligne

Louis XVI donne ordre au Trésorier Général, Jean-Baptiste Tourteau de Septeuil, de payer comptant *...au S[ei]gneur de Liancourt la somme de Deux mille quatre Cents livres que j'ai ordonné lui être délivrée pour être distribuée, à titre de secours, aux habitants de Breuil...*

Nommé intendant de la Liste civile, Arnaud de la Porte (ou De Laporte), demeura le grand distributeur des fonds secrets jusqu'à la chute de la royauté. Avec Rivarol et Bertrand de Molleville, il coordonna l'effort des royalistes pour calmer la fureur de la Révolution. Plus de 1500 personnes furent employées à cet effet pour lesquelles il dépensait plusieurs milliers de livres

par mois. Il fut guillotiné le 24 août 1792, accusé « d'avoir abusé des sommes immenses qui lui étaient confiées pour fomenter un germe de guerre civile et amener par là le retour du despotisme » (V. Wallon. Le tribunal révolutionnaire, I, p. 13).

Joint : [États-Généraux, convocation] : Pièce imprimée signée « Louis » (secrétaire). Versailles, 4 novembre 1788. Contresignée par Loménie de Brienne [1727-1794, ecclésiastique nommé Contrôleur des Finances en 1787] convoquant les États de Franche-Comté (pièce salie, aux pliures fragiles et renforcées).

54. LOUÏS (Pierre). Né à Gand (Belgique). 1870-1925. Poète et romancier. Fondateur de la revue *La Conque*. L.A.S « P. » à « Mon cher Claude » [Claude Farrère]. *S.l.n.d.* [Lundi soir]. 2 pp. in 12, encre violette. Tache d'encre ne nuisant pas à la lisibilité du texte. **170 €**

Consulter en ligne

L'adage ment-il ? ...*Pas de nouvelles, mauvaises nouvelles, n'est-ce pas ?...* interroge l'écrivain ...*Je n'irai pas vous en demander avant que vous me fassiez signe (...)* Je crains un peu que devant les difficultés des pourparlers, vous en arriviez à signer un traité redoutable. Voulez-vous, une fois par hasard, ne vous occuper que de vous et tourner sept fois le stylographe entre vos mains avant de conclure ?...

Claude Farrère, officier de Marine et écrivain français, reçoit le Prix Goncourt en 1925 pour son roman *Les Civilisés*. En 1959, il donne son nom à un prix littéraire « *Le prix Claude Farrère* » récompensant « un roman d'imagination et n'ayant obtenu antérieurement aucun grand prix littéraire ».

55. LURÇAT (Jean). Né à Bruyères (Vosges). 1892-1966. Créateur de tapisseries, peintre et céramiste. Élève de Victor Prouvé à Nancy. L.A.S. « Jean » à Marthe Hennebert. *S.l.n.d.* [*Sens*, 1915 ?]. 1 p. in-8. **280 €**

Consulter en ligne

PENDANT LA GRANDE GUERRE

Le peintre se trouve ...à *Sens en permission...* où il a eu l'heureuse surprise d'y retrouver son frère ...*par un hasard extraordinaire...* Il avertit Marthe Hennebert (sa future épouse) de sa venue prochaine à Paris, ...*Je vois Audler dans la matinée à Sceaux. J'aurai mon après-midi et ma soirée jusqu'à minuit 8 à disposer à Paris. Si tu voulais venir, Marthe, je serais l'homme le plus heureux du monde. Je serai à la gare du Luxembourg, vers les 8 heures 1/2 et à 1 heure à la petite crèmerie blanche sur le Bd Montparnasse où je mangeais d'habitude. Tu te rappelles, sans doute, près de la Grande Chaumière...* Il lui recommande en cas de rendez-vous manqué, d'envoyer un pneumatique à son nom au ...*149 Bd St Germain avec mention « (conserver le pneu jusqu'au soir) » (sur l'enveloppe)...*

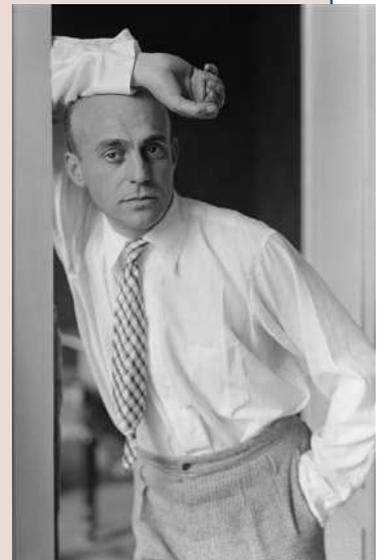
Peu après le début des hostilités, Jean Lurçat s'engage dans l'infanterie, mais malade, il sera évacué du front. Pendant sa convalescence à Sens, en 1915, il pratique la peinture et s'essaie à la lithographie. Renvoyé au front en juillet 1916, il sera cette fois t blessé et évacué définitivement vers l'Arrière.

56. LURÇAT (Jean). Né à Bruyères (Vosges). 1892-1966. Créateur de tapisseries, peintre et céramiste. Élève de Victor Prouvé à Nancy. Poème autographe Signée « Jean », au crayon, à Marthe Hennebert. *S.l.n.d.* 1/2 p. in-12. **300 €**

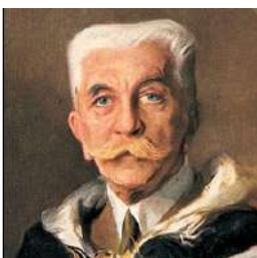
Consulter en ligne

Poème érotique intitulé *Cendres rouges*

Nue, / Elle tient comme un feu rouge / étrange / dressée la chair de l'homme. / les yeux comme un feu rouge. / le doigt souplet / sous le ventre noir / se complait...



57. LYAUTEY (Hubert). Né à Nancy. 1854-1934. Militaire, maréchal de France (1921). Premier résident général du protectorat français au Maroc. L.A.S. « Lyautey » à « Madame ». *Vichy*, 2 janvier 1916. 3 pp. in-8. En-tête imprimé « *Le Général Lyautey Résidence Générale Rabat* ».



On joint une carte autographe signée de son épouse (née Inès De Bourgoing -1862-1953), infirmière française et directrice générale de la Croix-Rouge. C.A.S. « I. Lyautey » au Commandant Mourieux. *S.l.n.d.*, 2 pp. in-16 oblong. En-tête imprimé « *Résidence Générale Rabat* », enveloppe jointe.

280 €

Consulter en ligne

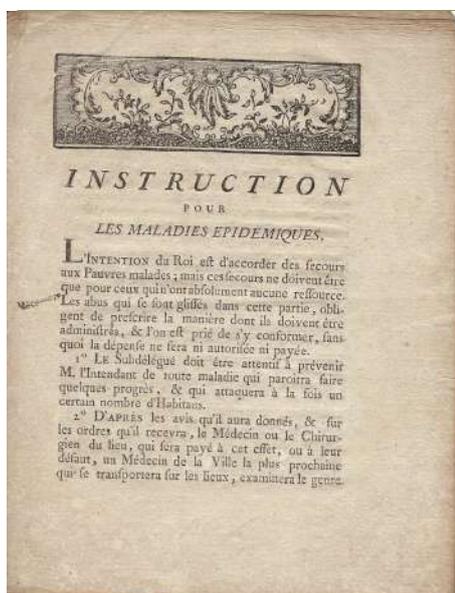
LE GÉNÉRAL LYAUTEY FAIT PART DE SES INQUIÉTUDES QUANT À LA SITUATION MILITAIRE EN AFRIQUE DU NORD :

...*“Les secondes comptent double en ce moment – on ne semble pas le saisir et par conséquent on ne profite pas du temps dont on peut encore disposer” m’écrivez-vous. C’est aussi là ce que je sens depuis des mois avec une angoisse qui me torture et vos quatre lignes résumant hélas l’essentiel et le tragique de la situation. À mon poste de recul et d’observation je ne connais à peu près qu’une face de la question : l’Islam, mais à celle là aussi ne s’applique que trop votre définition si forte et juste...*

Le Général Lyautey est résident général du protectorat français au Maroc depuis 1912, statut qu’il aura jusqu’en décembre 1916 lorsqu’il se voit proposé le poste de Ministre de la Guerre.

Inès Lyautey écrit au commandant Mourieux à propos d’une sélection nécessaire d’enfants à prendre en charge par la Goutte de lait : ... *J’ai vu les trente enfants que vous nous avez envoyés à la Goutte de lait. Parmi ces petits noirs il y en a de superbes, de très vigoureux qui ne relèvent pas de notre œuvre, réservée aux enfants souffrants, aux mères qui ne peuvent pas allaiter et aux enfants jusqu’à 15 mois. – Voudriez vous faire faire une sélection parmi ces enfants d’autant plus que je leur ai distribué 15 boîtes de lait à 60¢ par jour, coût 9¢ a ce compte là, l’argent remis par le Gal Blondlat serait vite épuisé et la Goutte de lait ne pourrait assumer cette trop lourde charge...*

Inès Lyautey fut nommée directrice générale de la Croix-Rouge à 78 ans. Elle passa la moitié de sa vie en Afrique du Nord où elle créa beaucoup d’hôpitaux, de dispensaires, de maternités, de gouttes de lait, de sanatoriums... Elle a également ouvert des écoles d’infirmières dans les grandes villes et a permis la formation d’un personnel marocain destiné aux hôpitaux. En 1953, elle fut une des premières femmes (avec Colette) à être élevée à la dignité de grand officier de la Légion d’honneur.



58. MALADIES ÉPIDÉMIQUES. Pièce imprimée intitulée, *Instruction pour les maladies épidémiques.* Rennes, 1773, chez la Veuve de François Vatar, Imprimeur du Roi & du Parlement. 4 pp. in-quarto. Jolie vignette gravée sur bois en tête. **100 €**

[Consulter en ligne](#)

...*L’Intention du Roi est d’accorder des secours aux Pauvres malades ; mais ces secours ne doivent être que pour ceux qui n’ont absolument aucune ressource. Les abus qui se sont glissés dans cette partie, obligent de prescrire la manière dont ils doivent être administrés (...)* 1° Le Subdélégué doit être attentif à prévenir M. l’Intendant de toute maladie qui paroitra faire quelques progrès, & qui attaquera à la fois un certain nombre d’habitans. 2° D’après les avis qu’il aura donnés, & sur les ordres qu’il recevra, le Médecin ou le Chirurgien du lieu, qui sera payé à cet effet, ou à leur défaut, un Médecin de la Ville la plus prochaine qui se transportera sur les lieux, examinera le genre...

59. MALRAUX (André). Né à Paris. 1901-1976. Écrivain et homme politique. Ministre de la Culture. L.A.S. « André Malraux » à l’essayiste EMMANUEL BERL. *S.l.n.d.* [1949-50]. 1 p. 3/4 in-8 à son adresse. **950 €**

[Consulter en ligne](#)

BELLE ET INTÉRESSANTE LETTRE DE MALRAUX A UN INTIME.

...*Si la rechute (qui semble tout de même tirer à sa fin) comporte un personnel traitement, piqûres particulières etc.... Ça fait son effet, mais je suis bien délabré... Il ne me semble pas que l’univers soit parti à nous laisser finir nos petits ouvrages (car dans ce lit, j’arrange tout de même l’édition en un seul volume de la Psycho mis en ordre, ce qui n’est pas un petit travail) [essais sur l’art intitulés La Psychologie de l’Art, publiés de 1947 à 49 chez Skira], mais en définitive on ne sait jamais quant à « se dépêcher », c’est une plaisanterie. Ça consiste surtout à être obligé de se dépêcher de recommencer...*

Il lui a envoyé *La Monnaie de l’Absolu* [troisième volume de *La Psychologie de l’Art*, Skira, 1950] et le Goya [*Saturne, essai sur Goya*, NRF, 1950], il prévient Beuvel... Il poursuit dans un style télégraphique : ...*secrétaire ou bonne dactylo : néant. Vacances...* Puis, sur la pensée politique : ...*A propos de votre théorie de l’amitié politique : la camaraderie de combat, oui ; mais politique, je ne sais pas. Il y a aussi la camaraderie, l’accord constructif de ceux qui précisément refusent tout parti, quand*



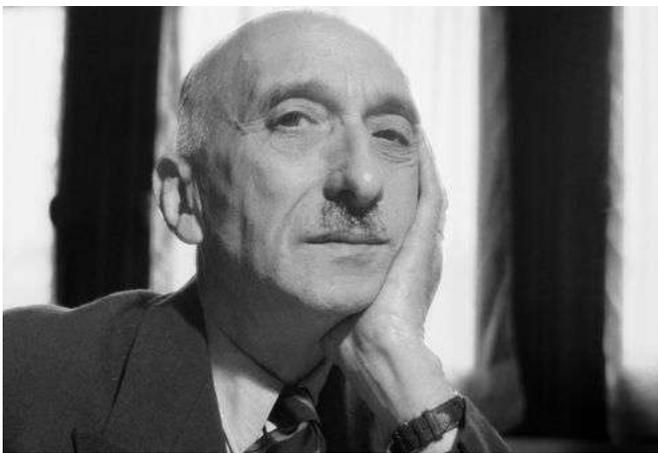
c'est pour des raisons qui en sont. Je crois plutôt que votre tempérament s'accorde mieux à l'action chaleureuse d'un groupe qu'à une communauté passive de points de vue...

En 1928 il fait la connaissance de Malraux et lui dédie *Mort de la pensée bourgeoise* (Grasset, 1929), un pamphlet dans lequel il dénonce l'atonie de la pensée intellectuelle et politique de ses contemporains, excepté le Malraux des « *Conquérants* » dont il fait l'éloge. En 1932, il lance l'hebdomadaire *Marianne*, puis *Pavés de Paris* qu'il dirige jusqu'en 1940. Les deux écrivains nouèrent des liens d'amitié. Berl, dans les entretiens qu'il accorda à Patrick Modiano à la fin de sa vie, lui confiait les raisons de la longévité de sa grande amitié avec Malraux, toute intellectualisée : « *Je crois qu'il y a un lien entre sa métaphysique et la mienne, sans cela, on n'aurait pas pu se supporter aussi longtemps, tant d'années, tant d'heures. Il y a une obsession du divin ressenti en tant qu'absence, auquel il faut penser toujours sans en parler jamais...* » [Interrogatoire, entretiens avec Patrick Modiano, 1976].

60. MARET (Hugues Bernard, duc de Bassano). Né à Dijon. 1763-1839. Homme politique, secrétaire d'État sous l'Empire. P.S. « Hugues Maret » en partie imprimée. *Au Palais des Tuileries*, 12 pluviôse an XIII (1^{er} février 1805) 1 p. in-folio. Belle pièce décorative. 130 €

Consulter en ligne

Nomination au titre de Chambellan de sept personnes, dont deux sénateurs. Des notes manuscrites postérieures, au crayon, indiquent pour deux d'entre eux qu'ils sont morts et pour deux qu'ils ne sont plus chambellans.



61. MAURIAC (François). Né à Bordeaux. 1885-1970. Écrivain et journaliste. Prix Nobel de Littérature en 1952. L.A.S. « F. M. » à « Cher Jacques » [le père dominicain Jacques Laval]. *Malagar [Gironde]*, 27 septembre 1966. 2 pp. in-folio. 600 €

Consulter en ligne

TRÈS BELLE LETTRE.

Mauriac remercie Jacques Laval de sa lettre mais, ajoute-t-il *...je ne crois pas que nous ayons rien à nous pardonner de grave l'un à l'autre ! Simplement nos violons ne sont plus accordés comme autrefois. Le grand âge est une solitude qui prolonge à l'infini toutes les autres (...) j'ai l'air d'être encore de ce monde... mais tout m'y déconcerte, - et l'espèce*

amphibie des clercs de toute obéissance plus que tout le reste : non que je les juge et que je crois qu'ils se trompent. Simplement, je suis un vieux classique d'extrême arrière garde qui aiment les gens tranchés : les religieux qui étaient des religieux, même vus du dehors et qui n'essayaient pas de se faire passer pour un autre que l'Autre qu'ils incarnent (...) Je venais de recevoir *Signes du Temps* revue dominicaine, où je n'ai trouvé le mot Dieu que dans une réclame de librairie à la dernière page ! En revanche, un dithyrambe des *Paravents* et d'un film de Godard. Encore une fois, c'est peut-être sur cette route qu'il faut que vous alliez ; je vous supplie de ne voir aucun jugement dans ce que je vous écris ; mais la réaction du grand âge à une époque, à un style de vie. L'essentiel, cher Jacques, c'est de garder la foi. C'est elle qui est menacée - et chez les dominicains (en apparence du moins) plus qu'ailleurs peut-être. Je vis quant à moi, spirituellement, dans un désert. Personne auprès de moi en dehors de Jeanne et de Catherine ne m'a suivi. Gérard et Nathalie communient encore avec moi – mais je sais bien ce que le monde fera d'eux avant qu'il ne soit longtemps. Et pourtant vous avez raison de croire que c'est ce le monde tel qu'il est qu'il faut aimer, adorer et il a ses mérites, ses vertus, sa charité...

Jacques Laval (1911-2002) commence sa carrière ecclésiastique en tant que prêtre au Diocèse de Reims (1937-1943) avant d'intégrer l'ordre des dominicains. Il occupe au début des années 1950 le poste de directeur du secteur culturel de la télévision du Vatican. Il était en relation avec de nombreux écrivains et artistes, notamment de François Mauriac. Son homosexualité ne lui vaudra jamais d'être exclu de l'église.

Il publie un premier roman sous le pseudonyme de Jean Lorbaix chez Plon en 1958 (*Sans armure*) puis quatre autres chez Gallimard entre 1965 et 1972 : *Comme des arbres qui marchent* (1965), *Le Gratte-ciel* (1967), *Les Cicatrice* (1970) et *Le Roi indigne* (1972). Il est aussi l'auteur sous son nom propre d'un ouvrage méditatif publié aux éditions du Cerf (*Tu sais bien que je t'aime*, 1980). Il a vécu une grande partie de sa vie au Couvent des dominicains, rue de la Glacière à Paris où il est mort.

62. MAURIAC (François). 1885-1970. Écrivain et journaliste. Prix Nobel de Littérature en 1952. L.A.S. « F.M. » à « Cher ami » [l'éditeur Bernard Grasset]. *S.L.*, 25 octobre 1943. 2 pp. in-12 oblong. 250 €

Consulter en ligne

Mauriac n'habite plus à Paris, mais signale son passage rapide dans la capitale. Il estime qu'il faudrait *...réunir Thérèse* [Desqueyroux] et la *Fin de la nuit* sans tenir compte des « nouvelles » qui ne valent pas pipette. Vous m'obligeriez beaucoup

en envoyant mon prochain chèque barré dans une enveloppe à l'adresse de ma femme (...) et non recommandé... Il désire revoir avec lui son contrat d'édition qui arrive à expiration mais s'interroge ...est-ce que ces questions intéressent encore quelqu'un, Rue des Sts Pères... [Maison d'éditions Grasset].

On joint une L.A.S. de Mme Mauriac [Jeanne Lafon], 4 janvier s.d. 1 p. 1/2 in-8 sur papier à son adresse. Elle remercie Grasset pour son envoi de ...merveilleux bonbons. Comme c'est gentil de votre part de n'avoir pas profité de « la crise » ! [...] François vient d'être souffrant...

63. [MÉDECINE]. RECETTE DU BEAUME CHARITABLE ET LA MANIÈRE DE L'EMPLOYER. Manuscrit autographe (deux écritures différentes). S.l.n.d. (XVIIIème siècle). 2 pp. 2/3 in-folio. 180 €

Consulter en ligne

Intéressant document :

...Le fond de ce baume est de la meilleur eau de vie, que l'on puisse trouver la quantité plus ou moins ce que l'on en veut faire en observant aussi approposition de chacune des herbes cy après dénoncée supposé que l'on en veuille faire la quantité de cinq pintes mesure de Paris... Du ...12 au 15 de juillet quand la lavande est en fleur toutes les simples cy appres sont dans leurs plus grandes forces vous les rassemblez toutes en un jour ou deux... Suit l'énumération des plantes nécessaires pour composer ce baume et la quantité. L'auteur indique chacune des étapes de sa préparation. Il faut couvrir la cruche [qui contient tous les ingrédients] ...d'un parchemin mouillé que vous ficellerez bien le volume d'herbes empeche que tout l'eau de vie ne tienne vous garderez le reste pour remplir la cruche 15 jours après... Puis il faut placer la cruche au soleil ...ou il donne le plus long tems sy le tems devient froid et pluvieux vous retirerez la cruche pour la remettre quand il fera beau vous mettrez la cruche autant qu'il sera possible contre un mur pour que le soleil donne une reverbaration le beaumé en sera beaucoup plus efficas...

Ce baume possède de nombreuses vertus. Ainsi, pour soigner les douleurs des reins, il faut ...s'en frotter devant le feu la partie affligé et réitérer deux fois le jour pour les maux de tête (...) pour les yeux bordé de rouge en frotter les paupières (...) pour les rumatisme en frotter la partie malade deux fois par jour soirs et matins (...) pour toutes sortes de plaies vieilles ou récentes dartres ou contusions et cangrenne tramer un lainage dans ce baume un peu tiède (...) la partie malade lenvelopper ensuite mettre un compresse... Quant aux douleurs ...dans la bouche et aux dents et gencives en prendre un peut dans une cuillère s'en bien gargariser pendant un miseréré et le rejeter rien n'est meilleur pour guerir ce mal il affermy les gencives et fortifie les dants...



64. MIOMANDRE (Francis de). Né à Tours. 1880-1959. Écrivain, romancier, critique littéraire, et traducteur. Prix Goncourt en 1908. M.A.S. « Francis de Miomandre », titré *Le Dernier Jour de la Création*. 6 pp. in-8. 300 €

Consulter en ligne

F. de Miomandre, dans la rubrique « Le livre à lire » rend compte du roman de M. Edmond Jaloux *Le Dernier Jour de la Création*. Il souligne d'abord ...que la situation considérable que M. Edmond Jaloux s'est faite dans la critique a fait oublier à beaucoup qu'il est surtout, et avant tout, un romancier. Oubli qui, chez certains, n'est qu'une manœuvre de leur tactique littéraire... Sans doute n'existe-t-il pas, ajoute-il, de critique de la classe de Jaloux et il se propose de tenter de le remplacer ...La production romanesque d'Edmond Jaloux, depuis environ quinze ans est nettement orientée dans un sens spécial. Il a tout à fait abandonné le réalisme (n'en ayant gardé

que le respect de la vérité) et il a tenté de créer un monde à lui, qui n'est pas hors de la vie, puisqu'il la subit au contraire, et très douloureusement, mais qui s'évade de ses contraintes matérielles par la pensée et la méditation. Tous les héros de Jaloux vivent leur vie et la contemplant et font effort pour la comprendre. Bien entendu, ils n'y arrivent pas ou seulement à des instants privilégiés (...) Ce sont plutôt des héros que des personnages... Gâtés par le naturalisme et la sentimentalité, nous ne pouvons concevoir ...un personnage qui essaie de s'élever au-dessus de son anecdote individuelle pour la ramener à l'universelle... Régis Boisselat ...aime dans son enfance une femme que, adolescent, il n'a pas l'audace de demander, qu'il laisse prendre par un autre, qu'il regrette ensuite jusqu'à sa vieillesse. Banal, donc éternel (...). Exemplaire très ordinaire d'humanité, artiste médiocre, amant irrésolu, type de velléitaire et de demi-raté, Régis Boisselat n'en est pas moins placé sur un plan supérieur, du seul fait de sa sincérité devant soi-même... Au chapitre XIV, Régis, en proie à la fièvre, discute et écoute une de ces voix, de celles qui parfois surgissent de nous-même ...C'est d'un pathétique plein de mystère et d'angoisse... Mais

les très longs moments où les personnages vivent et ne comprennent que par intermittences leur joies, leurs peines, recèlent encore plus d'émotion car apparaît alors ...*la terrible détresse de la condition humaine...* et ...*Il y a quelque chose d'atroce à penser que Régis aurait pu être heureux s'il avait manifesté à temps son désir à la femme qui était faite pour lui. Un gramme de volonté en plus dans la balance de sa décision ! (...)* C'est atroce et c'est le Destin...

Francis de Miomandre obtient le Goncourt en 1908 pour son cinquième livre, *Écrit sur de l'eau*. « Comme cette attribution du prix était inattendue et que personne n'avait lu le livre qui avait été tiré à cinq cents exemplaires aux éditions de la revue *Le Feu de Marseille*, les articles que la critique lui consacra furent d'une fantaisie désarmante. *Le Temps*, entre autres, affirma gravement qu'il s'agissait d'une étude de mœurs sur les grands paquebots ! ». Il participe un temps au "Club des longues moustaches" (1908-1911) groupe littéraire informel qui se réunit au Caffè Florian à Venise. Edmond Jaloux, 1878-1949, écrivain et critique littéraire y participera également. Ce fin critique attire l'attention de son temps sur les littératures étrangères modernes et contemporaines, grâce à ses articles. Fondateur de la société de poésie en 1945, Edmond Jaloux s'essaie également au roman.

65. MISTRAL (Frédéric). Né à Maillane. 1830-1914. Poète et lexicographe de langue provençale (occitane). PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE EN 1904. C.A.S. « F. Mistral » à « Monsieur Marc Varenne, Secrétaire de la Présidence à l'Élysée ». *Maillane, 14 août 1907. 1 p. in-16. Enveloppe avec cachets postaux et timbre.* 120 €

Consulter en ligne

Mistral a demandé à ...*M. Coste, chef du Bureau des musées à la Direction des Beaux-Arts, s'il serait possible d'obtenir pour le Museon Arlaten [musée ethnographique provençal à Arles, fondé par Mistral en 1896] les moulages de la Vénus d'Arles et des bas-reliefs du Mausolée de S. Remy, il me fut répondu (...) que les moulages n'étaient pas accordés gratuitement, mais seulement avec une réduction de 25 pour cent. Je priai alors M. Coste de me dire le prix de ces moulages (le 2 août 1907). Je n'ai pas reçu encore de réponse...*

66. MODE FÉMININE. Intéressant ensemble de 11 lettres et factures adressées à « *Madame La Marquise de Bréganson, sous le Balcon du Grand Palais à Avignon* » ou à « *Aix en Provence* ». 8 L.A.S. « *Madame Gaudard, née Jonquet* », et 3 L.A.S. « *Gaudard fils* ». *Lyon, de 1761 à 1786. 20 pp. in-4. 8 lettres ornées d'un cachet rouge bien conservé, les autres en gardent la trace.* 250 €

Consulter en ligne

Mme Gaudard et son fils entretiennent la Marquise des travaux de couture réalisés pour elle, l'avertissent des envois des différentes pièces d'habillement, lui adressant notes et comptes.

1^{er} février 1761 : ...*Je suis très fâché d'avoir si mal rempli vos intantion je vous prie dorenavan de me fixer les pris des commissions que vous me donneré et d'être persuadée que je menage vos interrai comme les miens propre...* - 13 novembre 1761 : ...*janvoi a mon fils les comptes séparé comme vous le désiré ils vous les presanterat et vous fera la quittance a mon non parce que cette a moi a qui vous devé cette argent et non au fabriquant...* - 16 novembre 1761 : ...*M^{elle} Mellier ; mat randu aujourd'hui vos robe qui remplisse toute au mieu ; j'espaiere que vous en seré contante ; je les ai emballé tous de suite et la caisse et prette a remetrz a Monsieur le Chevalier de Lestang (...) je vous envoy ci-joint le compte de Melle Mellier ; pour que vous ayé la bonté de l'examiner ; elle ne veut rien du tout y diminuer elle dit quelle vous a passé les façont au plus juste quant au fourniture...* 26 décembre 1766 : ...*j'ai fait remettre avant-hier, a votre adrese, a la messagerie, une caisse contenan la garniture de la robe, la piece, les neux de manche, le Colier, et une toque pour la tête, vous trouveré ossi dans le dit carton plié dans du papier, lagrement pour les manchettes de la robe ainsi que la blonde et les petites fleurs qu'il y faut parcemé je souhaite très fort que vous Madame et Mademoiselle votre fille soyé contante...* 15 septembre 1769 : ...*Vous recevrez par la Messagerie (...) une bouatte contenant la commission de blonde que vous m'avés donné, j'ai fait de mon mieux pour vous satisfaire...* 30 mai 1774 : ...*je ferai remettre dans la journée a la Messagerie qui doit partir demain, les sept paires de souliers qui vous sont destinées...*

La blonde est une dentelle de soie qui doit son nom à sa teinte particulière, plus brillante que celle du lin, apparue fin XVIIe. Très vite, Caen qui en produit une grande quantité et fabrique les plus belles lui ajoutera son nom, donnant naissance à la blonde de Caen, une dentelle souple et légère.

67. MONCEY (Bon-Adrien Jeannot de). Né à Moncey [Doubs]. 1754-1842. Général de la Révolution. Maréchal d'Empire. Duc de Conegliano. L.A.S. « Moncey » à « Mon cher conservateur ». *Mâcon, 16 germinal an 13 [6 avril 1805]. 4 pp. petit in-4.* 350 €

Consulter en ligne

Moncey, après avoir donné quelques nouvelles de son voyage, explique longuement à son correspondant les travaux et les modifications envisagés dans ses différentes demeures et donne de nombreuses recommandations.

Ainsi, dit-il, ...je n'attends qu'un mot les clefs sont remises, pour donner quelques indications préliminaires, et faire mettre la main à l'œuvre, car au retour du voyage il faut que je puisse habiter cette maison ; en cas que les circonstances me permettent l'instant d'un repos, c'est là que mon cœur le trouvera agréable. Cette maison sera la mienne absolument (...). C'est là mon chez moi et ma femme aura le sien aussi. Je n'entends pas qu'elle ne puisse jouir de tout ce qui pourra par la suite s'y trouver d'agréable pour elle, au contraire, mais je veux en prendre l'ad^{on} absolue, et y vivre comme il m'y plaira... Par ailleurs, il souhaite un inventaire ...dans toutes les parties du château, de la ferme, écuries et cetera, qu'il [Mr Ganne] mène avec lui quelqu'un d'assez fort pour reconnaître les moyens à prendre sur le champ pour empêcher la chute de la partie de bâtiment qui s'écroule, et la rende habitable, (...). Que cette même personne voie en même temps et donne une note avec dimensions approximatives des meubles nécessaires au moins par provisoire au salon, salle à manger, mon appartement six à sept chambres de maître et autant pour les gens soit mien soit autre. Qu'une petite estimation du tout soit faite approximativement pour ma gouverne a moi, et que tout cela me soit adressé à Lyon sans ajournement...

Il a besoin d'une foule de renseignements et ...les désire d'autant plus prompts qu'une fois passé les Alpes je ne sais plus trop les moments que j'aurai à moi ; là recommenceront et mes grandes obligations de circonstances majeures et de toute minute, et celles de ma correspondance de Paris et de l'armée dans tout l'Empire, (...) Une fois que je saurai sur quoi fixer ce que j'ai à faire, je pense prier mon frère l'aîné de se rendre sur ces lieux (...) et de faire mettre la main à l'œuvre sous le travail de bons maîtres ouvriers et sur l'indication que vous leur donneriez pour le choix de ces ouvriers, qui eux-mêmes prenant les aides nécessaires, hâteraient ce qui est à faire et le soigneraient. Ces ouvriers (...) me servant bien seraient ceux que j'attacherais à l'entretien des maisons que j'ai, ceux que j'emploierais ensuite pour nettoyer celle de Moncey et la rendre décente...

Suit une longue énumération de toutes les transformations à faire et ...Dans le bâtiment des remises vous trouvez plus de bois de charpente qu'il n'en faut pour le tout, et à peu de choses près, toute la pierre qu'il faut aussi. C'est ce que Mr. Le Prieur aurait dû faire avant les bêtises dans l'autre maison puisqu'il n'y plaçait pas de fermier, et qu'il ne pouvait y voir urgence. Il n'a chez moi pas plus soutenu sa réputation d'habile, que répondu au souvenir ami que je lui ai donné, il m'a traité comme leurs ouailles d'autrefois ; je lui pardonne, mais se contenir en présence de tout le désordre que je viens de voir, et dans l'extérieur de la maison et dans la ruine des héritages ; il faut bien savoir se commander. Le malheureux il a bien su s'arranger lui-même, au moins devait-il en même temps s'occuper des intérêts qui lui étaient si abondamment confiés...



68. MORE (Paul Elmer). Né à St Louis (Missouri). 1864-1937. Journaliste, critique littéraire, essayiste américain. Apologiste chrétien. Poème Autographe Signé « Paul Elmer More », titré *From the Sanskrit*. En anglais. *S.l.n.d.* 1 p. grand in-4. 250 €

Consulter en ligne

...Seated within this body's car
The silent Self is driven afar;
And the five senses at the pole
Like studs are tugging restive of control.
And if the driver lose his way
Or the reins sundu, who can say

In what blind paths, what pits of fear,
Will plunge the chargers in their mad career?
Drive well, O Mind, use all thy art,
Thou chariotur! – O feeling Heart,
Or thou a bridle firm and strong!
For the Lord rideth and the way is long...

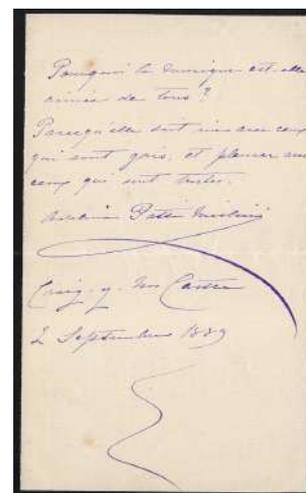
69. PATTI (Adelina). Née à Madrid. 1843-1919. Cantatrice italienne (soprano léger). Surnommée *La Patti*, elle interprète les grands rôles de l'opéra italien et de l'opéra français. Billet Autographe Signé « Adelina Patti Nicolini » à Alfred Rocas. *Craig-y-Nos Castle [Pays de Galles]*, 2 septembre 1889. 2/3 p. in-8 sur papier de deuil, enveloppe jointe. 200 €

Consulter en ligne

Charmante pensée : ...*Pourquoi la Musique est-elle aimée de tous ? parce qu'elle sait rire avec ceux qui sont gais, et pleurer avec ceux qui sont tristes...*

Après ses débuts à New-York, à 16 ans, dans le rôle-titre de *Lucia de Lammermoor* de Donizetti et à Londres, en 1861, dans le rôle-titre de la *Sonnambula* de Bellini, Adelina Patti débute en 1862, dans la même œuvre, au Théâtre-Italien de Paris.

Artiste à la voix d'une extrême agilité et douée d'un timbre riche et clair, elle sut mettre ses qualités d'actrice au service de grands rôles tels que Gilda (*Rigoletto*), Léonora (*Il trovatore*) ou encore Violetta (*La Traviata*).



Le compositeur Giuseppe Verdi, en 1877, la décrit comme étant peut-être la meilleure chanteuse qui ait jamais vécu et une "prodigieuse artiste". L'admiration de Verdi pour le talent d'Adelina Patti a été partagée par de nombreux critiques de musique et commentateurs de son époque.



70. PÉGUY (Charles). Né à Orléans 1873-1914. Écrivain, poète et essayiste. Note A.S. « Péguy » au crayon bleu de prote en vue de l'impression dans les « Cahiers de la Quinzaine », *S.l.n.d.* 1 p. in-8. On joint : 2 feuillets signés « Peguy ». Format in-8 et grand in-8. Indications de composition, à l'encre et crayon bleu de prote.

360 €

Consulter en ligne

Maquette de mise en page, avec croquis, pour la quatrième de couverture :

...pour la quatre de la couverture un beau fronton surmontant deux colonnes en cinq les filets étant en rouge. Mémoires et dossiers historiques publiés aux Cahiers de la Quinzaine en vente à la librairie Émile-Paul...

Pièce jointe : indication de composition ...verso du faux titre exactement comme celui de Salomé...

C'est le 5 janvier 1900 que paraît le premier numéro des *Cahiers de la Quinzaine*, revue bimensuelle créée par Charles Péguy. À la fois journaliste, chroniqueur, écrivain mais aussi éditeur, typographe ou encore comptable, il y publie des œuvres littéraires de nombreux auteurs. En août 1914 paraît le dernier numéro, à la suite du décès au front de Charles Péguy, le 5 septembre 1914.

71. PICHETTE (Harry Paul, dit Henri). Né à Châteauroux. 1924-2000. Écrivain, poète et dramaturge. L.A.S. « Henri Pichette » à « Cher Pierre Brasseur ». *Cargèse*, 28 juillet 1948. 6 pp. grand in-4, à l'encre rouge sur papier ligné. Ratures et coupures (préparation pour la publication ?).

950 €

Consulter en ligne

SPLENDIDE LETTRE AU COMÉDIEN PIERRE BRASSEUR :

Après l'immense succès de sa pièce *Les Épiphanies* « mystère profane », montée en 1947 à Paris avec Gérard Philipe, Maria Casarès et Roger Blin, Henri Pichette prépare un nouveau projet théâtral

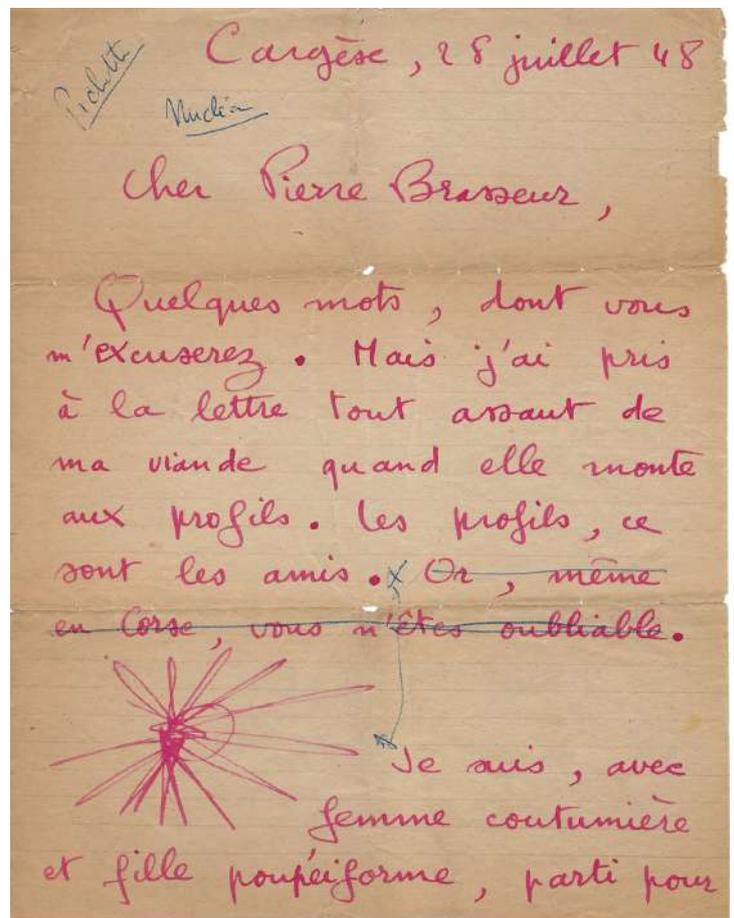
...*Quelques mots, dont vous m'excuserez (...). Je suis, avec femme coutumière et fille poupéiforme, parti pour la Corse en effet. Un mois, quoiqu'élastique, et il refaudra se suicider dans les raps parisiens. ICI, bref, ciel et mer sont de grands mariés. Quant à moi, de noce, forcément je tends à me battre. Car on sent, par le nez marin, que si on ne met pas les pieds dans le plat des 5 continents rien n'ira se raccrochant ; et, au mieux, nous ne vivrons plus qu'à la petite langouste. OR une*

LANGOUSTE

est une leçon de

THEÂTRE.

Les décors sont nets ; la grâce, claire ; le parfum, sublime et simple ; tout est en pics, en pointes, prêt à recevoir la parole qui doit tuer d'abord et ensuite briller, dans la nuit du cerveau. Je dis, moi, que personne, actuellement, ni même Artaud, ne fait du théâtre ou le suscite. Personne : (...) parce que Artaud a vu pour lui seul ce qu'il eût fallu voir avec mille paire d'yeux au moins. Pour être 1000 il faut être fou, or Artaud n'était pas fou. Un fou, c'est différent. « Molière demeure théâtral, quoi qu'en disent les sots ». Mais, travailler à une pièce de théâtre c'est, désormais, penser au plus grand nombre de problèmes consécutifs et conséquents possible. Dedans théâtre dehors sera mon manifeste. – Toute vie doit prendre son pied, puis couler à la mort où l'homme est meilleur qu'un lustre illuminé. J'en ai donc pour deux ou trois ans. Mais je puis, en ami, vous promettre mieux qu'un chef-d'œuvre de réalités nourri (...). Ça, à cause de Paris qui se trompe de lampes, et à cause du



théâtre qui cherche à être compréhensible. Les gens ne se comprennent pas davantage. Je construis autant que Molière, que Shakespeare. Qui sont des aigles sages comme des moineaux. (...) Je vous envoie la mer affamée de spectateurs : ce sont les algues tendres mais si batailleuses...

Fils d'un Canadien et d'une française d'origine méridionale, Harry Paul Pichette connaît une enfance troublée. Il traverse la guerre en zizou puis en combattant [il participe à la libération de Marseille en 1944] et compose ses premiers poèmes vers 1942. Surgissent très vite les deux axes fondamentaux de sa poésie, le déchirement et la révolte, qui, dès 1947, le lient à Antonin Artaud. Cette même année, la première pièce de cet auteur de vingt-trois ans est jouée au théâtre des Noctambules à Paris : *Les Épiphanies, mystère profane*, dans une mise en scène de Georges Vitaly, servie par Gérard Philipe, Maria Casarès et Roger Blin. Le succès de Henri Pichette est alors immense. Lecteur de talent, à la même époque Pichette enregistre sur disque aussi bien Rimbaud que Teilhard de Chardin. Il prend une part active à l'aventure du T.N.P. qui lui commande en 1952 *Nucléa*. La pièce est un échec.

A Gérard Philippe qui fut son interprète, son metteur en scène (*Nucléa*) mais aussi son ami, il consacre un livre, *Tombeau de Gérard Philipe*.



Henri Pollès dans sa chambre de Brunoy

72. POLLÈS (Henri). Né à Tréguier. 1909-1994. Écrivain, romancier, poète et essayiste. L.A.S. « Pollès » à « Ma chère Simone ». *S.L.n.d.* 1 p. in-folio. Accompagné d'un Manuscrit Autographe, titré *Nouvelles ?* 2 pp. in-folio. 300 €

Consulter en ligne

...Vous êtes vraiment une amie – c'est aussi rare qu'un poète... remarque Henri Pollès, ...Le vrai ami est utile, parfaitement, il cherche à l'être, il s'occupe du chargement de la table et du peuplement du lit de l'ami ; ainsi faites-vous, mais moi comment serai-je un réel ami pour vous ? Je n'ai rien à vous donner ; je ne serais peut-être même pas capable de vous faire un rôle, et vous ne voulez plus de tentation de ce côté ; alors je suis gêné comme celui qui a les mains vides, - et je ne sais même pas les faire danser pour réjouir l'amie aux mains pleines... Il la prie enfin ...dites-moi que vous êtes heureuse à Deauville, afin que sur mon cœur souffle l'air de la mer...

Dans le manuscrit, le poète donne pèle mèle des nouvelles de ses activités professionnelles et de connaissances communes : *...Le Théâtre des 4 Saisons admire, qu'il dit, mes Paralytiques Volent ; c'est malheureux qu'on ne leur ait pas fait jouer à la radio ; ça les aurait peut-être incités à les prendre : ils se*

demandent si c'est assez scénique... Il a fait, par ailleurs, ...la connaissance de Michel Douvet qui a bien déçu le grand espoir que je mettais en celle qui a exprimé la jeune fille comme aucune, avec son génie même. Il faut la lire un peu, car c'est extraordinaire. Je veux que vous la connaissiez et lui donniez le Prix Fémina l'année prochaine...

...L'« ami intime » se croyait bien cocu au milieu de ce grand silence ; il a peine à croire, ce vivant, que l'« amie intime » puisse penser à lui sans le lui dire, tout cela parce qu'elle est trop absorbée par des amis intimes en papier et en encre. Il aurait bien dû se douter que son amie était dans une période d'hallucination, mais pour se venger, il écrivait le plus beau portrait qu'il pouvait d'elle pour un journal. Et elle ne lui donne même pas en retour des nouvelles de la portée, totalement indifférente à l'amour de l'ami intime pour les personnages de son bonheur...

Henri Pollès reçoit pour son premier roman *Sophie de Tréguier* le prix du roman populiste en 1933. A trois reprises, il rate de peu le Prix Goncourt (1945, 1963 et 1965). Déçu, il met alors sa carrière littéraire de côté et devient courtier en livres. En 1982, il publie un nouveau roman *Sur le fleuve de sang vient parfois un beau navire*, couronné par le Grand Prix de littérature Paul Morand de l'Académie française. Il meurt dans l'incendie de sa maison de Brunoy le 30 septembre 1994.

73. POULAILLE (Henry). Né à Paris. 1896-1980. Écrivain, journaliste et critique. Chef de file du courant de la littérature prolétarienne. Manuscrit Autographe Signé « Henry Poulaille », titré *Le Train fou, roman, film. Magagnosc* [Grasse], 20 octobre-8 novembre 1927. 184 pp. in-4 sur papier quadrillé (quelques feuillets ronéotypés avec corrections). Dedicacé deux fois : « *A Blaise Cendrars fraternellement H.P.* », puis, ultérieurement : « *Ce manuscrit pour Monsieur Louis Brun, bien affectueusement Henry Poulaille. Magagnosc 21 novembre 27.* » 550 €

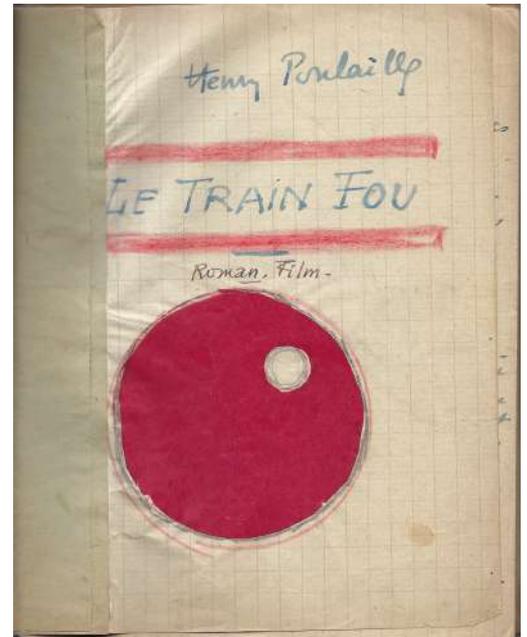
Consulter en ligne

DANS CE ROMAN FILM SUR LES CONDITIONS DE TRAVAIL DES CHEMINOTS, PUBLIÉ CHEZ GRASSET EN 1928, HENRI POULAILLE SE FAIT LE DÉFENSEUR DU CINÉMA SOCIAL ET POPULAIRE.

A l'ouvrage proprement dit, est joint un Manuscrit autographe signé « H. Poulaille » (3 pp. in-folio), qui résume, sous forme de synopsis, l'intrigue du roman :

...Prima-Centre. La plus grande des gares de Primapolis. C'est le matin. De très bonne heure. Pourtant une foule innombrable déjà dévale ses escaliers, les montant les descendant (...) On connaît déjà M. le Directeur de Prima. Au 3^{ème} Chapitre les deux autres personnages principaux viennent – Le mécanicien du rapide PrimaDixville – et un ingénieur de la Compagnie, fiancé à la fille du Directeur (...) Accidents coup sur coup sur deux réseaux (...) Cela tombe sur le fameux rapide DIXVILLE PRIMA, qui comporte la fille du Directeur parmi ses voyageurs. Cela nous amène à l'histoire. Et vite c'est le 5^{ème} chapitre. C'est la nuit. Le rapide brûle la première gare. Nouveaux freins, dont ne savent se servir les hommes. Effarement à la gare, angoisse sur la machine. Affollement dans le train...

Joint : carte postale autographe signée « Henry Poulaille » à « Cher Monsieur Brun ». Giromany, s.d. (ce 12 janvier) : Henry Poulaille écrit à Louis Brun, [directeur littéraire chez Grasset] qu'il travaille ...en ce moment à l'Enfantement de la Paix [L'Enfantement de la Paix est un roman de Henry Poulaille paru en 1926 chez Grasset]. Mais j'ai un peu peur qu'on trouve cela violent (...) Je vous montrai des passages à mon retour de manière à ce que l'affaire Delteil ne soit pas rééditée en ma faveur...



Fils d'un charpentier anarchiste et d'une canneuse de chaises, Henry Poulaille est orphelin à 14 ans. Autodidacte, il fréquente bientôt les milieux libertaires. En 1923, il est embauché aux Éditions Grasset où jusqu'à sa retraite il exerce le rôle de conseiller littéraire sans jamais en posséder le titre. Henry Poulaille est l'auteur de nombreux romans et essais et a fondé des dizaines de revues libertaires.



74. POULET (Gaston). Né à Paris. 1892-1974. Violoniste, chef d'orchestre et pédagogue, il a joué, entre les deux guerres, un rôle essentiel dans la vie musicale parisienne. Photographie sépia, dédicacée et signée « Gaston Poulet ». S.L., 1925. Dimensions : 11,2 x 15,8 cm, montée sur double carton. Dimensions extérieures : 18,6 x 26,6 cm. Photographe : Fred Boissonnas. 150 €

Consulter en ligne

Très beau portrait du musicien, avec son violon, dédicacé ...A Pierre Leroi [1896-1962, violoniste, critique musical], mon cher ami, dont la plume ardente reconforte ceux qui ont l'audace... de faire aimer la Musique !...

75. REGNIER (Henri de). Né à Honfleur. 1864-1936. Écrivain français. Élu à l'Académie-Française en 1911. L.A.S. « Henri de Régnier » au bâtonnier Henri Robert. S.L. [Paris], 27 décembre 1921. 1 p. in-8. Adresse. Timbre, marques postales. 70 €

Consulter en ligne

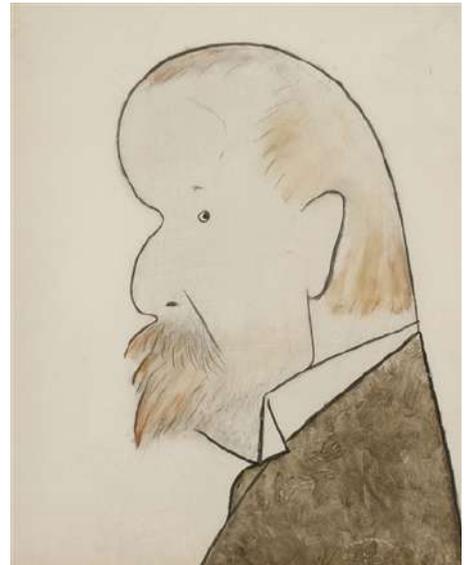
Le poète est heureux des nouvelles reçues ...au sujet de l'assignation. Il ne me reste plus qu'à souhaiter, que l'affaire aboutisse à une solution amiable et pas trop désavantageuse pour la personne à qui je m'intéresse et qui m'est chère, dont vous avez bien voulu prendre en main la cause... Il espère voir son correspondant le jeudi suivant, à l'Académie.

76. RENARD (Jules). Né à Chalons-du-Maine. 1864-1910. Écrivain et auteur dramatique, membre de l'Académie Goncourt. Carte A.S. « Jules Renard » à un monsieur. *Paris*, 6 avril 1896. 1 p. in-16 sur bristol gravé à son adresse. L'angle supérieur droit garde trace d'une pliure. 250 €

Consulter en ligne

...Vous avez raison de croire, dans votre article de *L'Événement*, que je n'ai pas oublié les chroniques de Mr Émile Portal... avoue Jules Renard. Peiné d'apprendre que ce dernier est souffrant, il demande à son correspondant de bien vouloir lui communiquer son adresse...ainsi j'aurais plaisir à lui envoyer mon dernier livre comme une marque de gratitude et de sympathie...

Émile Portal, critique littéraire et théâtral, avait sans doute publié un article élogieux sur Jules Renard puisque celui-ci désire lui envoyer son dernier livre, probablement *La Maîtresse*. Quelques mois plus tard, dans une lettre du 15 juillet 1896 à Henri Duvernois, l'écrivain écrit « Mes amis veulent bien s'étonner que les « grands » critiques ne parlent jamais de mes livres. La vérité est que je ne leur envoie plus et chaque fois je réduis encore le service d'usage... Je recherche peu les nouvelles conquêtes et je m'en tiens aux sympathies requises. »



77. RIM (Carlo, de son vrai nom Jean Marius Richard). Né à Nîmes. 1905-1989. Réalisateur, scénariste et écrivain. L. dactylographiée S. « Carlo Rim » au peintre Félix Labisse. *Paris*, 14 avril 1934. 1/2 p. in-4. Papier à son adresse parisienne. 150 €

Consulter en ligne

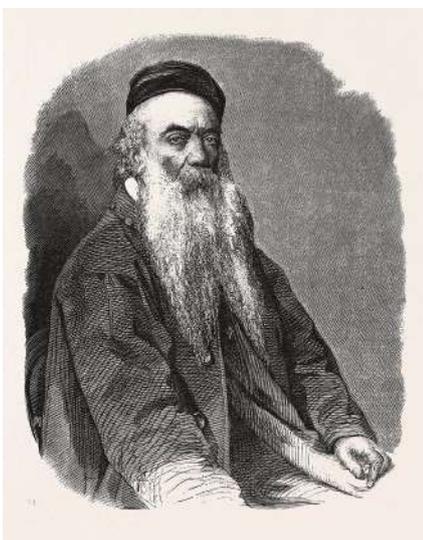
Amusante lettre d'amitié : ...Je serais content de vous voir un prochain jour, puisque vous avez des idées pour ÇA IRA. Il s'agit, vous le savez peut-être d'un journal satirique où ne sera jamais imprimé le mot MERDE, c'est tout un programme, vous le voyez. Et qui nous distinguera tout de suite des confrères. Il y a encore du talent, du courage, du goût et du nerf en France... du moins je me plais à l'espérer (...). En ce qui concerne l'ARAIGNEE, tout espoir n'est pas perdu. J'ai vu GUS BOFA la semaine dernière. On nous offre le Petit-Palais. Nous réfléchissons...

Rédacteur en chef des revues *Jazz* et *Vu*, CARLO RIM est le scénariste d'une vingtaine de films, parmi lesquels *Zouzou* de Marc Allégret (1934), *Simplet* de Fernandel (1942) ou *Le Val d'enfer* de Maurice Tourneur (1943). En tant que réalisateur, il dirigea notamment Louis de Funès, Louis Jovet et Danielle Darrieux.

78. ROLL Alfred. Né à Paris. 1846-1919. Peintre et sculpteur. L.A.S. « Roll » à « Chère Madame ». *S.l.n.d.* 1 p. in-8. 60 €

Consulter en ligne

Charmants remerciements : ...ces belles fleurs m'apportent un peu de vous, de votre précieuse amitié ; elles embellissent ma chambre. Faites un heureux voyage et au retour, n'oubliez pas votre ami dévoué le peintre...



79. RUDE (François). Né à Dijon. 1784-1855. Sculpteur, représentatif de la transition entre le néoclassicisme et le romantisme. L.A.S. « F. Rude » à Monsieur de Chenevière. *Paris*, 24 octobre 1852. 1/2 p. in-8. 350 €

Consulter en ligne

Le sculpteur prie Monsieur de Chenevière de permettre à Mr Daguet son mouleur ... de faire deux petits estampages sur le bronze de la Vierge faisant partie du Calvaire destiné à St Vincent de Paul...

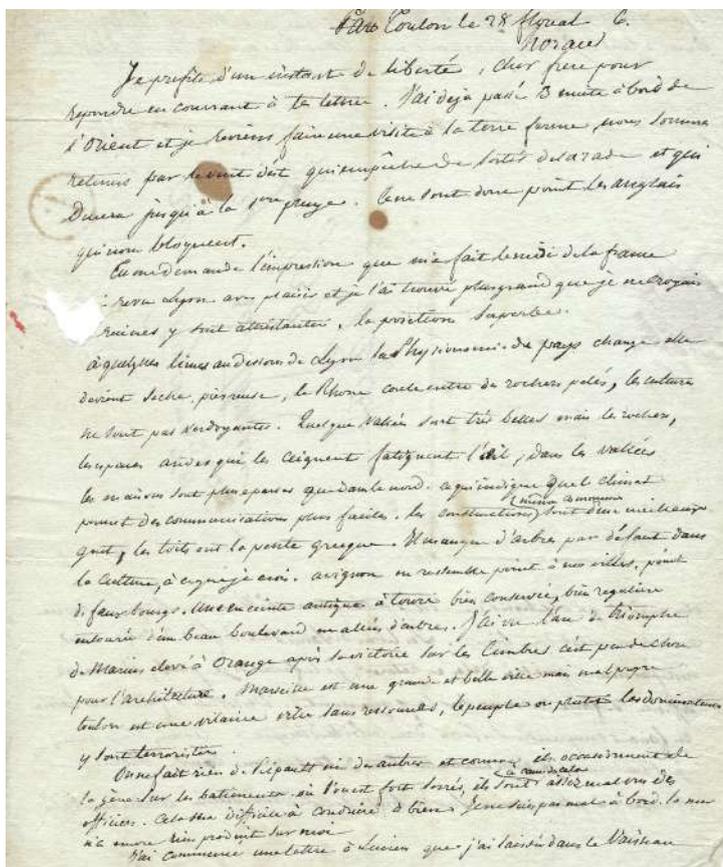
Le Calvaire du maître-autel est une œuvre en bronze que François Rude a exécutée alors qu'il avait 70 ans. Elle est installée dans l'église Saint-Vincent de Paul, dans le Xème arrondissement.

80. SAINTE-BEUVE (Charles-Augustin). Né à Boulogne-sur-Mer. 1804-1869. Critique littéraire et écrivain. L.A.S. « Sainte-Beuve » à « Madame ». S.L., 12 juin 1854. 200 €

[Consulter en ligne](#)

Touché par la lettre de sa correspondante, Sainte-Beuve voudrait ...pouvoir répondre à un appel si délicat et si flatteur. Ma plume, hélas ! n'est pas tout à fait ce que vous voulez bien en juger d'après quelques échantillons trop rares ; mais j'ai senti de tout temps le charme et l'intérêt qui s'attachent à la vie, à la destinée, et au caractère des femmes qui ont écrit, ne fût-ce que des lettres. Si quelques-unes ont un esprit viril, les autres ont des délicatesses qui valent mieux, qui n'appartiennent qu'à elles et que notre sexe peut apprécier mais qu'il ne devinerait pas. Mes occupations malheureusement ne me permettent de m'occuper avec suite de ces sujets gracieux ou licencieusement aimables. Je conserverai, du moins, Madame, un souvenir tout particulier de votre désir, trop heureux si je puis quelquefois le satisfaire sur quelque point au passage...

Figure littéraire essentielle de son époque, Charles-Augustin Sainte-Beuve fait partie du premier « Cénacle » de Victor Hugo avec lequel il se brouille plus tard. Il écrit un roman *Volupté* et collabore au *Globe*, à la *Revue de Paris*... Il est aussi l'auteur d'une méthode critique qui se fonde sur le fait que l'œuvre d'un écrivain serait le reflet de sa vie et pourrait s'expliquer par elle. Marcel Proust a réfuté cette méthode dans son célèbre « Contre Sainte-Beuve »



81. SAY (Jean Honoré, dit Horace). 1771-1799. Frère cadet de l'économiste Jean-Baptiste SAY. Ingénieur, professeur à l'École polytechnique de 1794 à 1796, puis commandant du génie, chef d'état-major du général Caffarelli-Dufalga. Membre de la Commission des Sciences et des Arts, il prend part, en qualité de géomètre, à la campagne d'Égypte du général Bonaparte et décède le 2 mai 1799 au siège de Saint-Jean d'Acre. L.A.S. « Horace » (en tête) à son frère, Jean-Baptiste. Toulon, le 28 floréal an 6 (17 mai 1798). 1 p. 1/2 in-4. Suscription, trace de cachet de cire rouge. Marque postale. 170 €

[Consulter en ligne](#)

En partance pour l'Égypte, Horace Say donne de ses nouvelles à son frère, Jean-Baptiste : ...*J'ai déjà passé 13 nuits à bord de l'Orient et je reviens faire une visite à la terre ferme, nous sommes retenus par le vent d'est qui empêche de sortir de la rade et qui durera jusqu'à la 1ere pluye. Ce ne sont donc point les anglais qui nous bloquent...* Suivent des considérations sur son voyage vers le midi de la France et quelques villes traversées : ...[j'ai] revu Lyon avec plaisir et je l'ai trouvé plus grand

que je ne croyais (...). *A quelques lieux au-dessous de Lyon la physionomie du pays change elle devient sèche, pierreuse, le Rhone couche entre des rochers pelés, les cultures ne sont pas verdoyantes. (...) Les constructions même communes sont d'un meilleur goût, les toits ont la pente grecque. (...) Avignon ne ressemble pas à nos villes, point de faux bourgs. Une enceinte antique à tours bien conservée, bien régulière entourée d'un beau boulevard en allée d'arbres. J'ai vu l'arc de triomphe de Marius élevé à Orange après sa victoire sur les Cimbres. C'est peu de chose pour l'architecture. Marseille est une grande et belle ville mais malpropre Toulon est une vilaine ville sans ressources, le peuple ou plutôt les dominateurs y sont terroristes...*

Quant aux membres de l'expédition, ...*On ne fait rien de Ripault [Louis, dit l'abbé Ripault (1775-1823) philologue et antiquaire] ni des autres et comme ils occasionnent de la gêne sur les batiments ou l'on est fort serrés, ils sont à cause de cela assez mal vu des officiers. Cela sera difficile à conduire à bien...*

Et après quelques nouvelles familiales, il conclut : ...*Adieu, cher ami, je t'embrasse je vous embrasse tous de tout mon cœur. Nous ne sommes pas plus éclairés sur le but de notre expédition. Adieu encore...*

82. SEGOFFIN (Victor). Né à Toulouse. 1867-1925. Sculpteur, il fut influencé par Rude, Rodin et surtout Alexandre Falguière. L.A.S. « Segoffin » à « Chère Madame » [Madame Roll, épouse du peintre Alfred Roll]. *S.l.n.d.* 3 pp. in-8 sur papier à son adresse. 100 €

Consulter en ligne

Segoffin est heureux de sa décision : ...j'espère que vous n'aurez pas à regretter le choix du marbre car je suis convaincu que cette matière pourra mettre en valeur certains détails et compléter mon travail... Il va s'atteler immédiatement au ...travail de mise au point... et se déclare très touché des amabilités d'Alfred Roll à son endroit. En P.S., il se montre soucieux de la santé de ce dernier : ...Ce qui m'inquiète le plus pour Mr Roll, ce sont ses yeux, qu'il ne se fatigue pas surtout, le soleil de doit pas être bon et c'est pourtant son art !...



83. SENNEP (Jean-Jacques Charles Pennès, dit Jean). Né à Paris. 1894-1982. Dessinateur de presse et caricaturiste. Jusqu'en 1967, il fut l'illustrateur attitré du *Figaro*. L.A.S. « J. Sennepe » à Jean-Loup Forain. Paris, 22 juin 1928. 1 p. in-8. En-tête du journal « L'Echo de Paris ». Enveloppe affranchie. – Joint : Dessin au crayon sur calque de trois portraits-charge de personnalités politiques de l'époque : *Malvy, Marin et Bouisson*. 150 €

Consulter en ligne

Lettre d'accompagnement : ...Voilà, ci-joint, les têtes. Je crois que ce sont celles que tu m'as demandées...

Sennepe est considéré comme l'un des plus grands illustrateurs de la presse française. Il a collaboré à de nombreux journaux, dont *Candide* et *Le Figaro*.

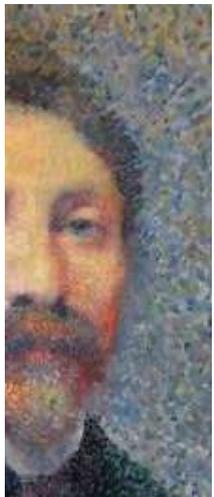
84. SIGNAC (Paul). Né à Paris. 1863-1935. Peintre pointilliste. Cofondateur avec Seurat de la *Société des artistes indépendants*. C.A.S. « Paul Signac » à « Cher Monsieur ». *Saint-Tropez*, 6 novembre 1919. 2 pp. in-12 oblong. En-tête de la Société des « Artistes Indépendants, Paul Signac Président... ». RARE. 750 €

Consulter en ligne

LE PEINTRE SE MOQUE DU SALON D'AUTOMNE POUR MIEUX PROMOUVOIR LE SALON DES INDÉPENDANTS...
...Veuillez demander, en vous présentant de ma part, à notre Secrétaire, Mr Schrecher, (...) communication de nos catalogues. Il vous sera facile d'y suivre la marche de notre Société (...), mais vous le savez déjà, que **tout ce qui illustre l'art français a débuté chez nous. Le Salon d'automne n'a rien présenté de neuf ; il a simplement accueilli nos arrivés. Il a mis nos jeunes possibles dans leurs meubles, mais semble devenir un salon de Vieilles cocottes !...**

Je sais que vous rendrez justice aux Indépendants et me tiens à votre disposition pour les renseignements dont vous pourriez avoir besoin...

Le Salon des Indépendants fut créé en 1884 à Paris par des artistes souhaitant pouvoir exposer librement leurs œuvres et se libérer de l'influence de tout jury. Une quarantaine d'artistes se réunirent sous la bannière d'Odilon Redon. Parmi les membres fondateurs, se trouvaient *Georges Seurat, Paul Signac, Henri-Edmond Cross, Albert Dubois-Pillet et Charles Angrand*. Créé en 1903, au Petit Palais à Paris, par quelques amis en réaction avec l'académisme régnant, le Salon d'Automne s'est imposé comme acteur et témoin essentiel de l'émergence des plus importants mouvements artistiques du 20^{ème} siècle.



85. SKIBINE (Iouri Borissovitch, dit George). Né à Iasnaïa Poliana [Ukraine]. 1920-1981. Danseur et chorégraphe. Maître de ballet russo-américain. Directeur de Ballet de l'Opéra de Paris de 1958 à 1961. L.A.S. « George Skibine » à « Cher Monsieur Labisse » [Félix Labisse, 1905-1982, peintre et surréaliste et décorateur]. *Dallas*, 9 février 1970. 2 pp. in-8 carré. Papier à en-tête du *STONELEIGH TERRACE HOTEL, Dallas, Texas*. 120 €

Consulter en ligne

Ayant dû retourner aux USA, George Skibine ne pourra pas assister à la première de *La Nef des Fous* dont il a terminé la chorégraphie, ...mais j'ai demandé à Michel Rayne, directeur de la Danse à l'Opéra-Comique et qui m'a assisté dans de nombreux ballets de mettre en scène ce ballet – j'ai demandé aussi qu'il vous voie pour vous expliquer

les divers problèmes des costumes. Si vous avez le temps de voir le ballet à Charleroi – ce serait bien. J'espère que notre association sera réussie – et que ce ne sera pas la dernière...

La Nef des Fous est un ouvrage allemand écrit par le strasbourgeois Sébastien Brant à la fin du XV^{ème} siècle. Ce récit versifié recense différents types de folie et brosse un tableau de la condition humaine sur un ton satirique et moralisateur.

S'inspirant de cette œuvre, Georges Skibine signe en 1970 la chorégraphie d'un ballet mis en scène par Michel Rayne dont la première a lieu le 21 mars 1970 à Charleroi. La création des décors et des costumes est confiée au peintre Félix Labisse.

86. SPULLER (Eugène). Né à Seurre (Côte d'Or). 1835-1896. Homme politique, il fut ministre de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes sous la III^e République. MANUSCRIT AUTOGRAPHE (non signé) [vers 1883]. 2 pp. in-4 à l'encre violette. 280 €

[Consulter en ligne](#)

VIBRANT PLAIDOYER EN FAVEUR DE LA RÉPUBLIQUE ET CONTRE LES DANGERS D'UNE « MONARCHIE DÉMOCRATIQUE » VOULUE PAR LE CLAN ORLÉANISTE.

...La conception politique d'une **monarchie que l'on appellerait démocratique** parce qu'elle demanderait, dès que la restauration serait consommée, la ratification du suffrage universel, ne résiste pas à un examen sérieux (...). **La souveraineté politique est par essence, indivisible, incommunicable.** D'après les principes de la Révolution française **cette souveraineté réside dans l'universalité du peuple** : aucun individu, fût-il roi, héritier soi disant de quatorze siècles de monarchie (...) ne peut s'arroger cette souveraineté. **Voilà notre droit public, depuis près d'un siècle, et c'est le cas où jamais de rappeler la forte parole : il n'y a pas de droit contre le droit.** Aussi bien ceux qui sont en train d'imaginer la monarchie démocratique ne sont-ils pas à la recherche du droit, mais en réalité d'un simple expédient politique, qui leur permette de restaurer la royauté en un pays qui est désormais en possession de sa propre souveraineté mais du gouvernement de lui-même par lui-même au moyen du suffrage universel... réaffirme-t-il, dans sa volonté farouche à défendre la République.

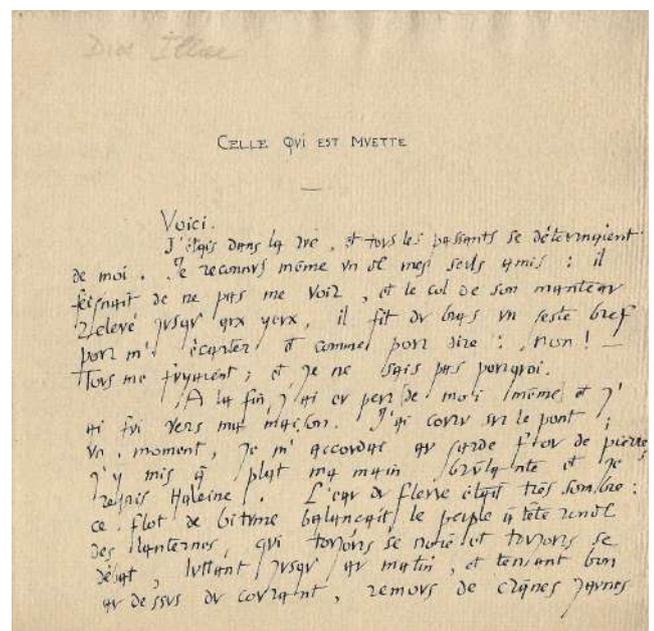
Un roi, s'il revenait sur le trône de France, en vertu d'un prétendu droit de naissance, n'en devrait pas moins recevoir la ratification ...du suffrage universel. À la grâce de Dieu il faut maintenant joindre la volonté nationale – la formule n'est pas nouvelle (...) **ce n'est pas la monarchie que vous restaurez (...). C'est tout simplement une Présidence de la République que vous cherchez à rendre héréditaire, mais qu'est-ce qu'une République où la principale des magistratures est héréditaire ? C'est tout ce qu'on voudra excepté la République ; c'est une combinaison hybride, bâtarde, digne de cette faction qui a été flétrie un jour à la tribune par M. Dufaure quand il l'a désignée au mépris de la démocratie en l'appelant « le parti sans nom » - Et c'est avec cela que vous comptez abuser le suffrage universel au point d'obtenir de lui son abdication définitive !...**

87. SUARÈS (André). Né à Marseille. 1868-1948. Poète et essayiste. Animateur de la NRF aux côtés de Gide, Valéry et Claudel. M.A.S des initiales « A S », soigneusement calligraphié, titré « Celle qui est muette ». 4 pp. in-8 carré sur papier vergé d'Auvergne. Manuscrit Autographe soigneusement rédigé par le poète André Suarès. 450 €

[Consulter en ligne](#)

Long monologue intérieur du poète :

...Voici. J'étais dans la vie, et tous les passants se détournèrent de moi. Je reconnus même un de mes seuls amis : il feignait de ne pas me voir, et le col de son manteau relevé jusqu'à ses yeux, il fit du bras un geste bref pour m'écarter et comme pour dire : non ! – Tous me fuyaient et je ne sais pas pourquoi. A la fin, j'ai eu peur de moi-même et j'ai fui vers ma maison. J'ai poussé les portes en courant, et je suis rentré chez moi. Je tombai dans l'escalier, et je me dis : « Je suis lourd de pleurs. Je ne peux plus me porter ». Pourtant je me suis relevé, et je me suis traîné jusque sur le lit où mon amour est mort (...) Il n'y avait pas d'huile dans la lampe ; la mèche charbonnait ; et la lueur mauvaise de la veilleuse allait bientôt me manquer, sans doute. Je me mis sur mes pieds, pensant à chercher s'il ne restait pas un peu d'huile dans la jarre. Mais une main me saisit alors d'une force (et d'une douceur) irrésistibles : et je savais bien que je n'y échapperai pas : l'attente faisait mon immense lassitude. La puissante étreinte me courba ; elle me fit asseoir sur le bord du lit, et me maintint [par le poignet] le bras sur le drap blanc. Je baissai les yeux ; et je vis alors que je n'avais plus



de cœur : entre mes côtes une écuelle de chair était pleine de sang. Je poussai là un grand cri. Je n'avais plus de cœur, et ma douleur avait ganté, non pas le doigt, mais toute sa main dans la plaie de mon flanc. Pleure, pleure, disait elle toujours de cette voix qui faisait le tonnerre dans les vallées désertes de mon être. Tout est fini. pleure.- Tais toi, douleur. Ne parle pas si fort. Ne cherche pas à me convaincre. [Je ne puis croire à la fin]. Toi-même, je ne puis te croire, ma douleur. Je doute, je doute encore. Je doute parce que je suis. Mon cœur n'est pas perdu. Si je cessais de douter, je cesserais d'être. Elle ne parlait plus. Elle remuait les lèvres. Et voici qu'elle pleurait à son tour, ma douleur. Et, je vis alors qu'elle avait mon cœur dans la bouche, et dans mes yeux le sang de mon cœur...



88. SULLY PRUDHOMME (René Armand François). Né à Paris. 1839-1907. Poète. Premier lauréat du prix Nobel de littérature en 1901. L.A.S. « Sully Prudhomme » à « Mon jeune confrère ». Paris, le 15 février 1886. 3 pp. in-8. 180 €

Consulter en ligne

...J'ai laissé bien longtemps sans réponse votre gracieuse lettre accompagnée d'un nouvel envoi de vos poésies... regrette Sully Prudhomme avant de donner, avec sincérité, son avis sur le travail du jeune poète : ...Vos « archaïsmes » sont bien venus et curieux, mais je ne saurais affirmer que votre vieux langage soit bien homogène (...). Votre sonnet Rancœurs est bien fait. Je regretterais toutefois de vous voir tomber dans le pessimisme qui caractérise une récente école de jeunes poètes dont la sincérité est respectée ; on a peine à croire la jeunesse actuelle aussi malheureuse qu'elle le dit. Dans tous les cas elle fait trop envie au

lecteur de mon âge pour l'apitoyer... Le poète achève sa lettre avec ironie... Veuillez dire de ma part à votre camarade Spitzer (...) que sa pièce « Le château des chevaliers » est en progrès sur la précédente (...). Le lycée de Laval me paraît dangereusement atteint du mal poétique. Je vous engage tous à modérer cette distraction trop préjudiciable à la régularité des études. Dans tous les cas je me ferais scrupule d'être davantage votre complice...

89. SYVETON (Gabriel). Né à Boën-sur-Lignon. 1864-1904. Homme politique et historien. Il fait partie des fondateurs de la Ligue de la Patrie française, association antidreyfusarde. Carte-lettre A.S. « G. Syveton » à Monsieur Montorgueil, du Journal *L'Éclair*. [Paris], s.d. [1899]. 1 p. in-12. Joint : faire-part du mariage de sa belle-fille. 90 €

Consulter en ligne

Gabriel Syveton le prie de publier ...cet Écho qui intéresse notre souscription : Notre excellent confrère le *Matin* publie dans ses colonnes les deux premières listes de notre souscription en faveur des Sénégalais et soudanais de la mission Marchand. Mais il oublie de dire que c'est une souscription de la "Patrie française". Rappelons-le...

La mission Congo-Nil dite mission Marchand, du nom de Jean-Baptiste Marchand, militaire et explorateur, avait créé un grave incident à Fachoda entre la France et le Royaume-Uni en 1898.

90. TAYLOR (Isidore Justin Séverin, baron). Né à Bruxelles. 1789-1879. Écrivain d'art, administrateur et philanthrope. L.A.S. « B^{on} Taylor ». *S.l.n.d.* 1 p. petit in-8. 120 €

Consulter en ligne

Taylor prie son correspondant (l'architecte Blouet ?) de donner au porteur de la lettre ...quelques renseignements dont j'ai besoin sur l'Arc de Triomphe de l'Etoile...

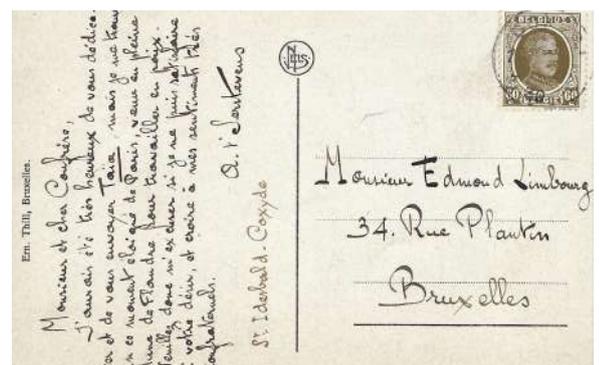
L'architecte Blouet fut chargé de l'achèvement de l'arc de Triomphe en 1832. Né à Bruxelles en 1790, Isidore Taylor est issu d'une famille irlandaise venue s'établir en France sous la Révolution. Artiste, savant, administrateur de grandes institutions culturelles, le baron Taylor a consacré toute sa vie à l'art et à la défense de ce qu'il est convenu d'appeler aujourd'hui le patrimoine artistique.

92. T'SERSTEVENS (Albert). 1885-1974. Écrivain français d'origine belge. Carte postale A.S. « A. T'Serstevens » à Edmond Limbourg. *St Idesbald. Coxyde*, date illisible. 90 €

Consulter en ligne

...J'aurais été très heureux de vous dédicacer et de vous envoyer *Taïa*, mais je me trouve en ce moment éloigné de Paris, venu en pleine dune de Flandre pour travailler en paix...

Taïa, roman paru en 1929, est une histoire d'amour et d'aventure, située dans le cadre magnifique de Dubrovnik et de la côte Dalmate en juin 1914.



93. ULBACH (Louis). 1822-1889. Journaliste, romancier et dramaturge. L.A.S. « Louis Ulbach » à un confrère. Paris, 22 mars 1869. 1 p. in-8. Papier gravé d'une cloche. 60 €

Consulter en ligne

...Entre les hommes qui tiennent fièrement la plume, il ne saurait y avoir de rancune personnelle devant un affront commun...
Ami dans sa jeunesse de Lamartine et Hugo, en 1868 il fonde *La Cloche*, pamphlet hebdomadaire satirique.

94. VITALY (Vitali Garcoukenko, dit Georges). Né à Simferopol [Ukraine]. 1917-2007. Comédien, metteur en scène, directeur de théâtre. L.A.S. « G.Vitaly » à « Mon cher Félix » [le peintre F. Labisse]. Paris, s.d. 1 p. in-folio. 90 €

Consulter en ligne

La maquette du décor de la pièce *Le Mariage de Monsieur Mississippi* [pièce du dramaturge et peintre suisse Friedrich Dürrenmatt], réalisée par F. Labisse, doit être expédiée à Zürich. Georges Vitaly promet qu'elle sera assurée et demande où il peut la faire prendre. Il envoie aussi ...*la maquette de Fini (Le mal court) et j'espère que tu seras à ses côtés et aux miens...*
C'est Léonor Fini qui conçoit le décor de la pièce de Jacques Audibert, *Le Mal court* (Théâtre La Bruyère, 1955).



Abréviations :

L.A.S. : Lettre Autographe Signée ou P.A.S. : Pièce Autographe Signée

L.S. ou P.S. : Lettre Signée ou Pièce Signée

L.A. ou P.A. ou M.A. : Lettre ou Pièce ou Manuscrit Autographe

M.A.S. : Manuscrit Autographe Signé – M.S. : Manuscrit Signé

S.l. Sans lieu – S.d. Sans date – S.l.n.d. Sans lieu ni date.

L'authenticité des autographes est garantie

Conditions de vente :

Les prix sont établis en euros. Toutes nos expéditions se font en recommandé et les frais d'envoi sont à la charge des clients. Les biens restent notre propriété jusqu'au paiement intégral de la facture. Nous acceptons le règlement des sommes dues par carte bancaire, par virement bancaire ou par chèques libellés au nom de Librairie Pinault.

BANQUE : CRÉDIT DU NORD - AGENCE PARIS-LUXEMBOURG :

IBAN : FR76 3007 6020 3320 8379 0020 088

Code BIC (Bank identifier code) : NORDFRPP

Exportations :

Conformément à la loi française, les documents devant quitter le territoire nécessitent l'autorisation des Archives nationales ou de la Direction du Livre et sont soumis aux formalités douanières. Ces démarches peuvent retarder l'envoi.

LIBRAIRIE PINAULT

**184 Faubourg Saint-Honoré
75008 PARIS**

info@librairie-pinault.com

www.librairie-pinault.com

Tél. 01 43 54 89 99

SAS au capital de 50 000 € / SIREN : 582 022 117 RCS Paris / TVA : FR 15 582 022 117